

État des lieux des connaissances des coléoptères *coccinellidae* en Charente-Maritime.

Auteurs : Sylvain Fagart*, Claude Champarnaud, Eric Brugel

Contributeurs [*nombre de contributions*] : Sylvain Fagart [1134], Claude Champarnaud [243], Dominique Ceylo [147], Jean-Pierre Montenot [139], Eric Brugel [87], Réjane Pâquereau [52], Vincent Nicolas** [33], Ron et Hazel West [32], Geneviève Charles [23], Emmanuelle Champion [19], Michelle Garcia [19], Olivier Lалуque [19], Richard Lemarié [15], Stéphane Cohendoz [10], collection Michel Cornet convertie en TAXREF10 le 30 mars 2017 par Joss Deffarges [10], Loïc Jomat [9], François Corbineau [8], Fabien Mercier [6], Guy Arnaud [5], Philippe Jourde [5], Virginie Barret [4], Vincent Boutifard [4], Françoise Bremaud [4], Stéphane Charrier [4], Sophie Debry-Huberson [3], François Lecomte [3], Chantal Bourand [2], Robert Hussey [2], Patrick Trecul [2], Luc Clair [1], Quentin Escolar [1], Thibault Lefort [1], Pauline Loubat [1], Dominique Moisan [1], Marjorie Poitevin [1], Justine Pujol [1], Catherine Proux [1].

Résumé : Ce travail dresse la liste des 52 espèces inventoriées récemment en Charente-Maritime. La pression d'observation exercée sur le département est précisée, et des éléments sur la répartition des espèces, leur phénologie, et une liste d'espèces à rechercher sont également donnés.

Abstract : This paper list the 52 species that have recently been inventoried in Charente-Maritime. It also provides details of observation pressure in the department, elements on species distribution, their phenology, and a list of species which need further search.

Mots-clefs : *coccinellidae*, coccinelle, Charente-Maritime, inventaire, liste, répartition, phénologie.

Keywords : *coccinellidae*, ladybird, Charente-Maritime, inventory, list, distribution, phenology.

* sylvain.fagart@hotmail.fr

** contributeur hors *faune-charente-maritime.org*

Introduction

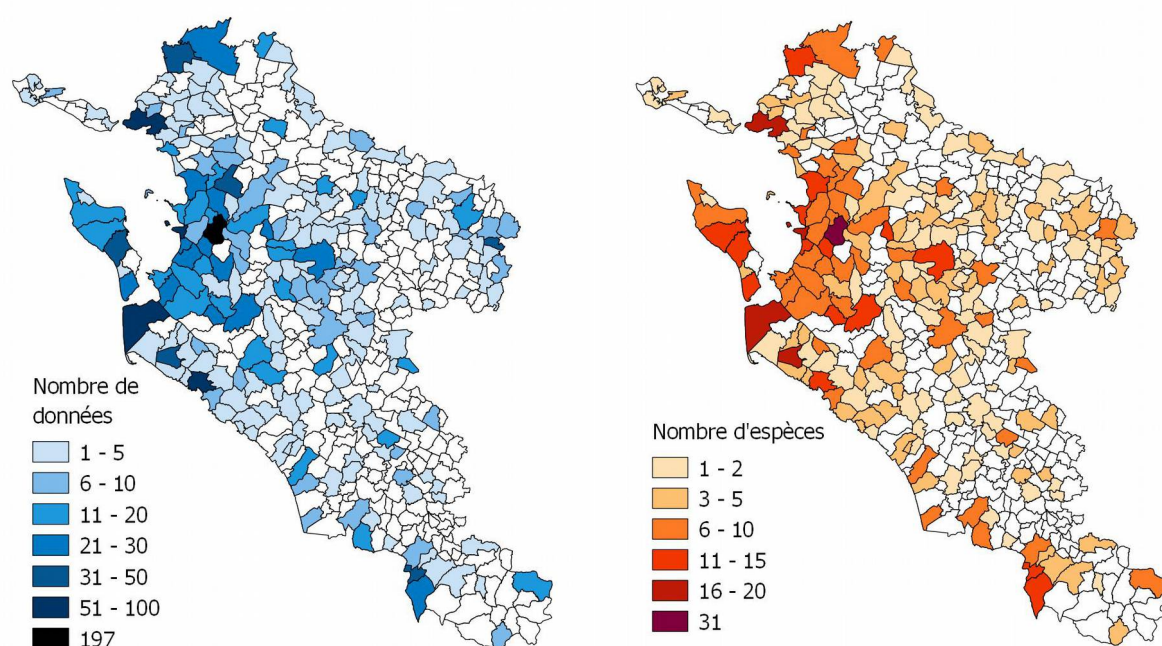
Le présent article a pour objectif de réaliser un état des lieux des connaissances sur les coléoptères *coccinellidae* en Charente-Maritime. En 2016, l'ouverture à la saisie de l'ensemble des coccinelles sur le site *faune-charente-maritime.org*¹ a permis de mobiliser les naturalistes à la saisie de leurs observations de coccinelles sur ce site ou via l'application Naturalist. Plus de 2000 observations de coccinelles ont ainsi été saisies en moins de deux années. Un contributeur extérieur a également accepté de nous transmettre ses observations. Cette remarquable mobilisation permet aujourd'hui de faire un premier état des lieux avec 2050 données relatives à 52 espèces différentes.

Pression d'observation

Les 2050 données proviennent de 37 observateurs. Les observations ont eu lieu entre le 2 janvier 1991 et le 20 décembre 2017. Plus de 90 % des données datent des années 2016 et 2017.

La pression d'observation est géographiquement très inégale et est très fortement liée au rayon d'action de quelques naturalistes (Cartes 1 et 2). Ainsi les secteurs les mieux prospectés sont le marais de Brouage, le marais de Rochefort, les îles d'Oléron et Madame, la Presqu'île d'Arvert, le Marais poitevin au, la vallée du fleuve Charente en aval de Saintes, les grandes villes de Rochefort, La Rochelle et Royan, les landes de Corignac et Bussac-Forêt, ainsi qu'un petit secteur de plaines à Outarde canepetière à l'extrême est du département.

Au contraire, de grands espaces sont encore très peu ou pas prospectés : plaines agricoles et viticoles autour de Gémozac, Pons, Jonzac, et Saint-Genis-de-Saintonge, plaines céréalières de l'Aunis, plaines autour de Matha et au sud de Saint-Jean d'Angély, majeure partie de la Double saintongeaise, ainsi que les îles de Ré et d'Aix.



Cartes 1 et 2 : Cartographies du nombre de données par commune, et nombre d'espèces par commune.

¹ L'exploitation des données de *faune-charente-maritime.org* a été validée par le comité de pilotage de Faune Charente-Maritime.

La pression d'observation temporelle est par contre assez bonne, avec des observations réparties tout au long de l'année (Figure 1). Il apparaît deux pics de phénologie classiquement observés pour les coccinelles, correspondant aux pics d'activité des deux générations. Le premier pic est ici observé au printemps (mois de juin) et le second est observé en début d'automne (fin septembre/début octobre).

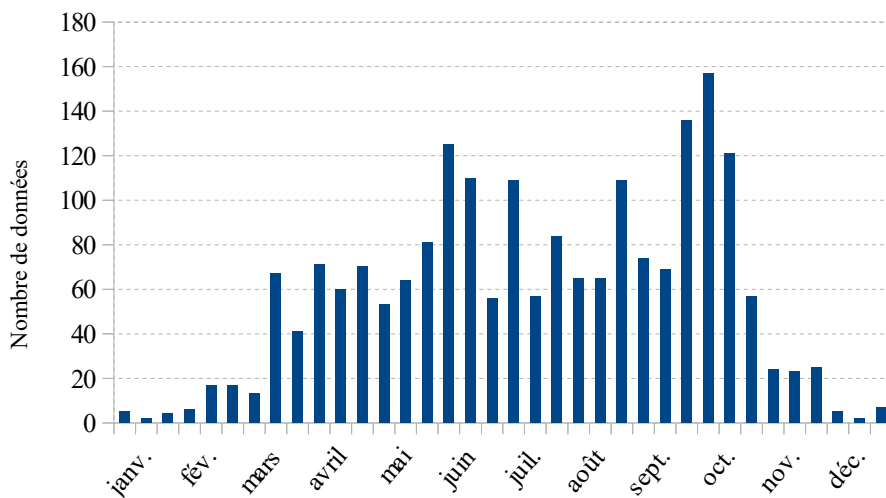


Figure 1 : Répartition temporelle des 2050 données, par décade.

Appel à contribution

Nous n'avons malheureusement trouvé aucun document (ancien ou récent) traitant de l'ensemble des *coccinellidae* de Charente-Maritime.

Si vous avez connaissance de documents ou de collections existantes sur cette famille en Charente-Maritime, ou si vous souhaitez transmettre vos données, nous serions ravis d'en prendre connaissance afin d'enrichir ce document et d'envisager des mises à jour de ce travail à l'avenir.

Liste des espèces observées

Le tableau 1 dresse la liste des 52 espèces inventoriées, en précisant le nombre de données et le nombre de mailles atlas occupées (mailles 10x10km).

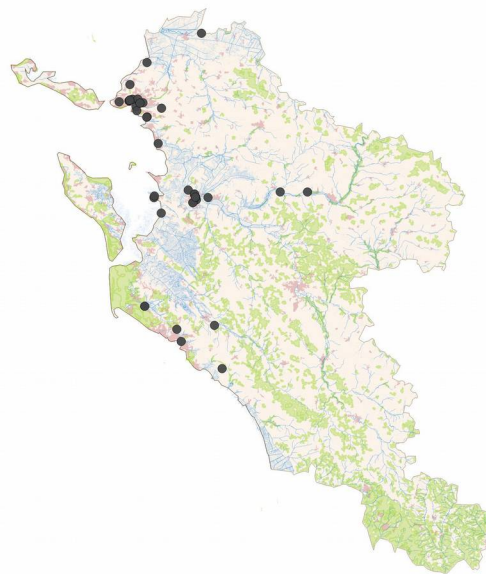
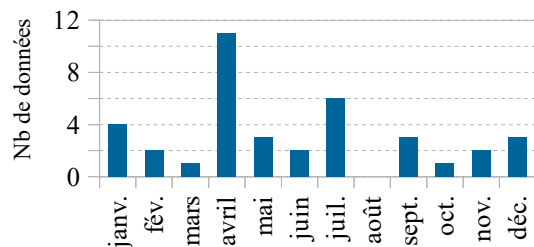
Tableau 1 : Liste des espèces inventoriées

Nom latin	Nb de données	Nb de mailles 10x10km occupées
<i>Adalia (Adalia) bipunctata</i>	41	14
<i>Adalia (Adalia) decempunctata</i>	33	20
<i>Anisosticta novemdecimpunctata</i>	17	8
<i>Calvia decemguttata</i>	1	1
<i>Calvia quindecimguttata</i>	1	1
<i>Ceratomegilla (Ceratomegilla) undecimnotata</i>	15	3
<i>Chilocorus bipustulatus</i>	37	17
<i>Chilocorus renipustulatus</i>	28	16
<i>Clitostethus arcuatus</i>	13	3
<i>Coccidula rufa</i>	3	3
<i>Coccidula scutellata</i>	1	1
<i>Coccinella (Coccinella) septempunctata</i>	348	72
<i>Coccinella (Spilota) undecimpunctata</i>	22	12
<i>Coccinula quatuordecimpustulata</i>	3	2
<i>Exochomus (Exochomus) quadripustulatus</i>	48	20
<i>Exochomus (Parexochomus) nigromaculatus</i>	15	5
<i>Halyzia sedecimguttata</i>	39	25
<i>Harmonia axyridis</i>	318	65
<i>Harmonia quadripunctata</i>	23	12
<i>Hippodamia (Hemisphaerica) tredecimpunctata</i>	12	8
<i>Hippodamia (Hippodamia) variegata</i>	117	40
<i>Myrrha (Myrrha) octodecimguttata</i>	27	13
<i>Myzia oblongoguttata</i>	7	4
<i>Nephus (Nephus) quadrimaculatus</i>	29	14
<i>Novius cruentatus</i>	1	1
<i>Oenopia conglobata</i>	36	23
<i>Oenopia dublieri</i>	31	8
<i>Oenopia lyncea agnata</i>	10	8
<i>Platynaspis luteorubra</i>	15	10
<i>Propylea quatuordecimpunctata</i>	142	47
<i>Psyllobora vigintiduopunctata</i>	117	35
<i>Rhyzobius chrysomeloides</i>	42	15
<i>Rhyzobius forestieri</i>	4	3
<i>Rhyzobius litura</i>	11	7
<i>Rhyzobius lophanthae</i>	60	19
<i>Rodolia cardinalis</i>	3	3
<i>Scymnus (Neopullus) haemorrhoidalis</i>	2	2
<i>Scymnus (Pullus) auritus</i>	22	12
<i>Scymnus (Pullus) ferrugatus</i>	1	1
<i>Scymnus (Pullus) fraxini</i>	1	1
<i>Scymnus (Pullus) subvillosus</i>	10	6
<i>Scymnus (Pullus) suturalis</i>	14	7
<i>Scymnus (Scymnus) apetzi</i>	8	6
<i>Scymnus (Scymnus) suffrianioides apetzoides</i>	2	2
<i>Scymnus (Scymnus) interruptus</i>	15	7
<i>Scymnus (Scymnus) rubromaculatus</i>	19	14
<i>Scymnus (Scymnus) rufipes</i>	1	1
<i>Scymnus (Scymnus) schmidtii</i>	5	5
<i>Stethorus pusillus</i>	20	7
<i>Subcoccinella vigintiquatuorpunctata</i>	29	14
<i>Tytthaspis sedecimpunctata</i>	174	42
<i>Vibidia duodecimguttata</i>	57	32

Adalia (Adalia) bipunctata

41 données

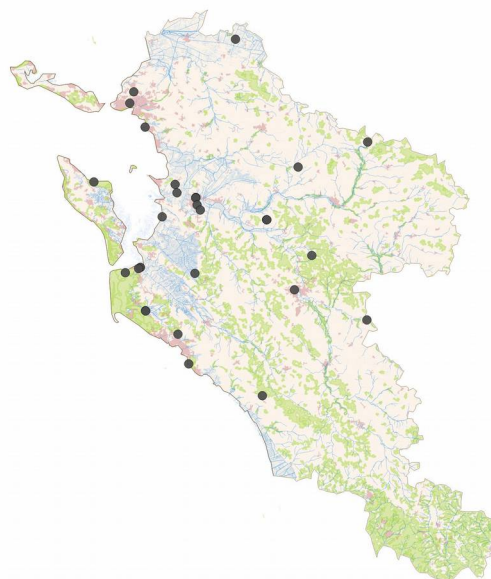
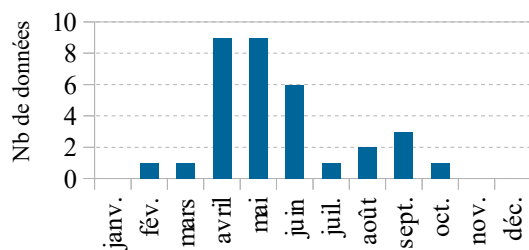
Les données pour cette espèce sont assez étonnamment concentrées sur la frange littorale et dans les plus grosses agglomérations (Rochefort, La Rochelle, Royan). Elle est assez ubiquiste et a été observée sur une grande diversité de végétaux : feuillus [7 données], ortie *Urtica dioica* [4], et sous l'écorce des platanes en hiver [6]. Un pic d'observation est observé au mois d'avril. C'est une espèce vendue et utilisée en lutte biologique (pour les arbres fruitiers notamment).



Adalia (Adalia) decempunctata

33 données

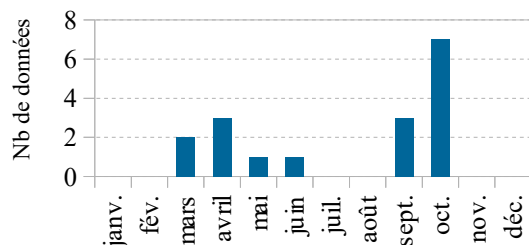
Une assez large répartition se dessine pour cette espèce contactée dans de nombreux milieux, notamment sur les feuillus (22 données) et plus précisément sur les chênes *Quercus sp* [9]. Les données montrent un pic d'observation d'avril à juin.



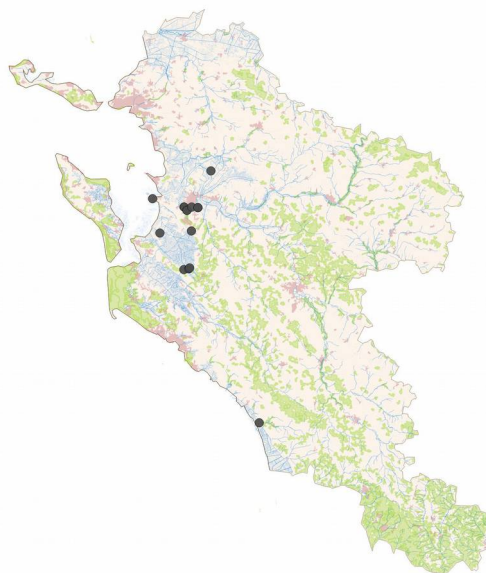
Anisosticta novemdecimpunctata

17 données

L'espèce a toujours été trouvée sur roseaux [7] ou à proximité de la végétation hygrophile. Les données sont cantonnées aux grandes zones humides (marais de Brouage, marais de Rochefort, vallée de la Charente, estuaire de la Gironde). Sa recherche dans des zones humides plus localisées (étangs, petits marais) est à prévoir.



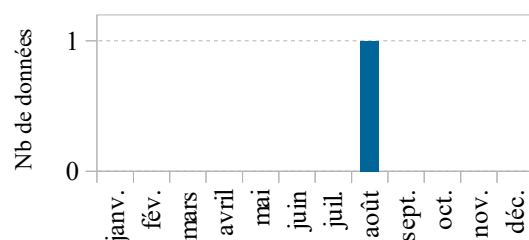
Cliché S. Fagart



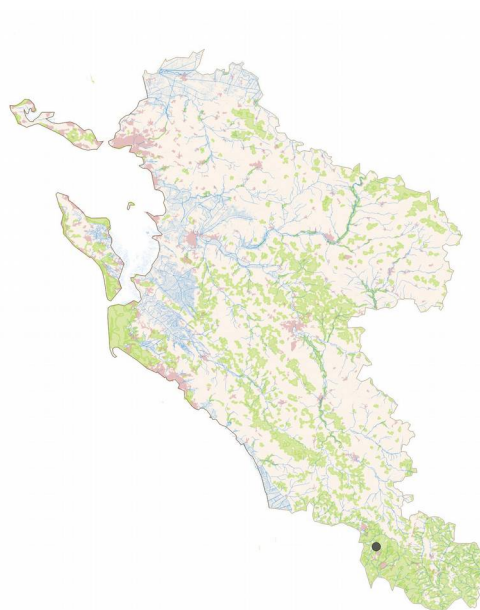
Calvia decemguttata

1 donnée

Elle a été observée une seule fois par Ron et Hazel West au mois d'août pendant une session de piégeage hétérocères (lampe à UV) sur la commune de Corignac, dans un secteur des landes de Montendre, reconnu pour sa richesse biologique (tourbières, réseaux de mares, landes à bruyères).



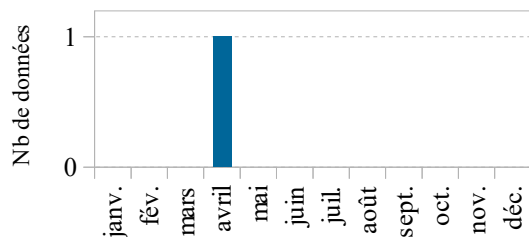
Cliché H. West



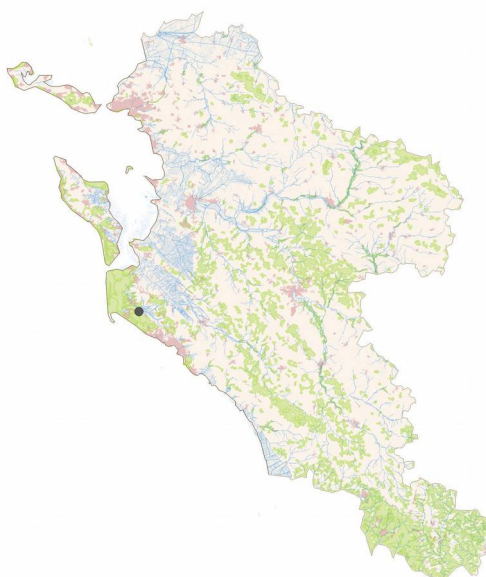
Calvia quindecimguttata

1 donnée

Une seule donnée fin avril au battage d'un Aulne glutineux *Alnus glutinosa* sur la commune de Saint-Augustin, dans un marais où l'aulne est dominant en bords de canaux.



Cliché S. Fagart

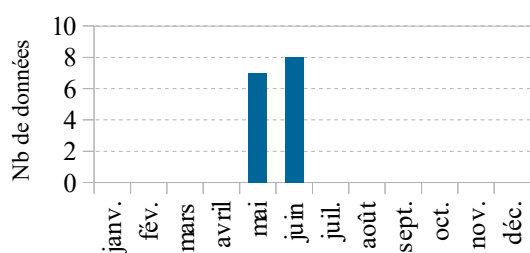


Ceratomegilla (Ceratomegilla) undecimnotata

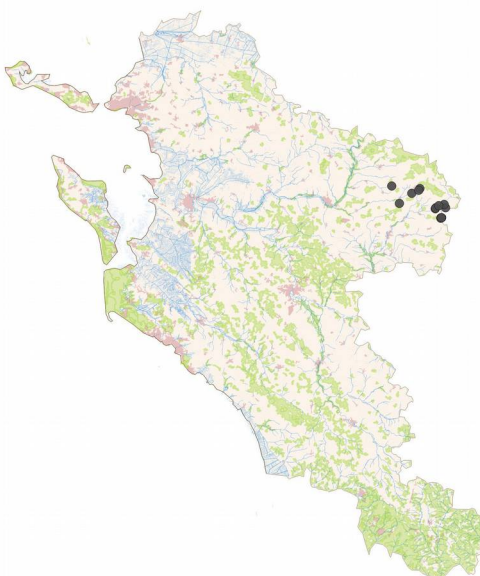
15 données

La découverte de gros foyers de reproduction de cette espèce dans les plaines calcaires agricoles de l'est du département (d'Aulnay à Bresdon) est une belle surprise pour cette espèce plutôt méridionale et qui semble se raréfier dans de nombreuses régions. Elle a été observée à partir de fin mai et jusqu'en juin. Elle a été trouvée exclusivement et parfois en très grand nombre (plusieurs milliers) dans des champs de féveroles *Vicia faba ssp* [7] et sur des chardons [8], où elle semble liée aux infestations de pucerons.

Il faut noter que cette espèce est vendue et utilisée en lutte biologique, notamment pour les plantes herbacées dont des fabacées telles que pois, haricots, soja, etc.



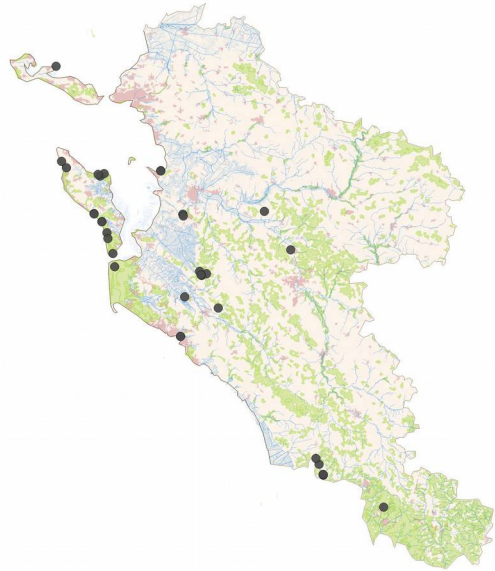
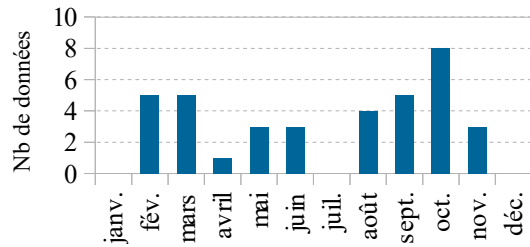
Cliché S. Fagart



Chilocorus bipustulatus

37 données

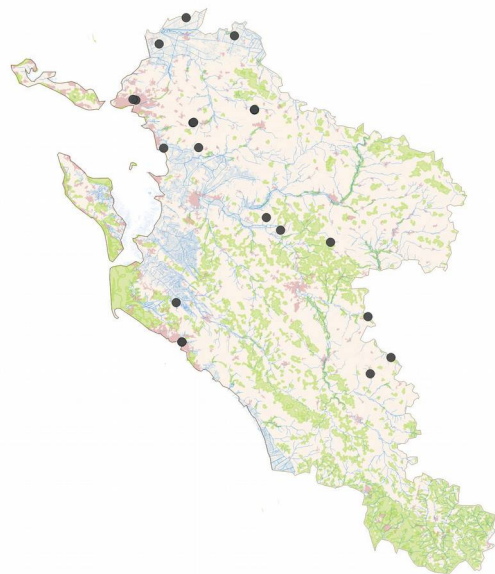
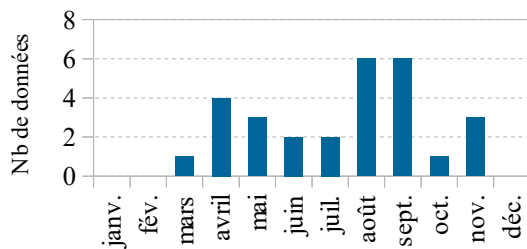
Ce chilocoriné se retrouve souvent sur l'Ajonc d'Europe *Ulex europaeus* [12] dans des milieux au sol sec et acide. On le retrouve également dans d'autres milieux ou il s'installe notamment sur les cyprès *Cupressus sempervirens* [14] (haies des îles par exemple). Il a été observé de février à novembre avec une légère hausse des observations en automne.



Chilocorus renipustulatus

28 données

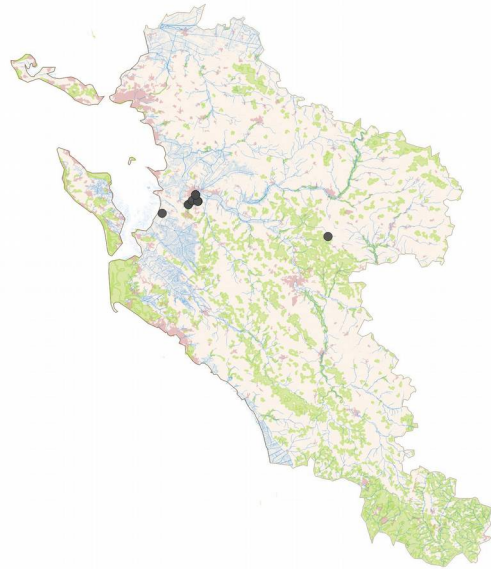
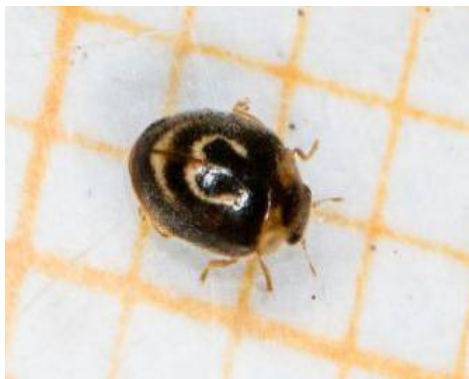
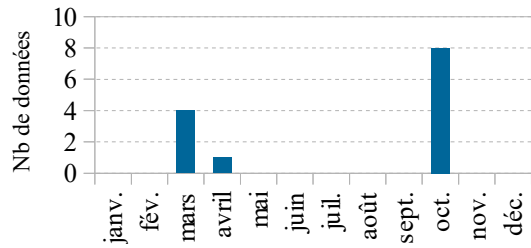
Cette espèce fréquente une large gamme de milieux (vallées, forêts, parcs et jardins, etc.) pourvu qu'il y ait des feuillus (9 données) tels que chênes *Quercus sp*, frênes *Fraxinus sp*, etc. Elle a été observée de mars à novembre.



Clitostethus arcuatus

13 données

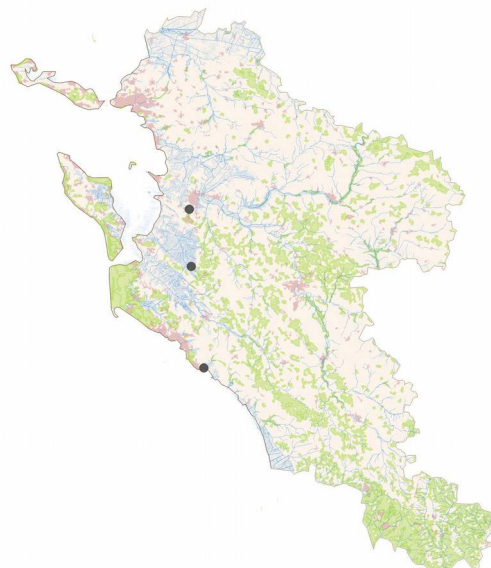
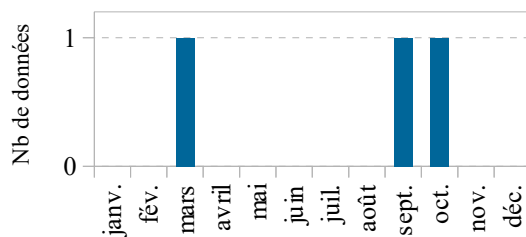
Cette espèce a été trouvée principalement au battage du Lierre *Hedera helix* [7] mais dans 2 types de milieux bien différents : soit sur lierre bien exposé en contexte anthropisé (sur vieux murs notamment), soit à proximité de zones humides sur différents supports (roseaux, frêne, lierre). Sa phénologie semble typée car elle n'a été observée qu'aux mois de mars-avril (5 données) puis octobre (8 données).



Coccidula rufa

3 données

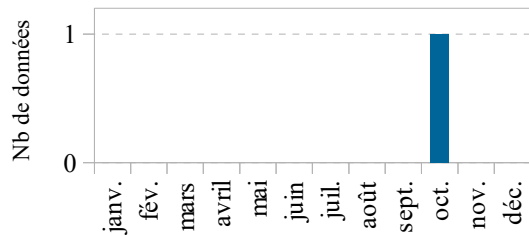
Les trois données d'observation de cette coccidule proviennent de zones humides (roselières, bords de canaux). Compte-tenu des nombreuses zones humides favorables dans le département, l'espèce est probablement davantage présente et doit être recherchée avant tout sur la végétation aquatique de ces milieux.



Coccidula scutellata

1 donnée

La seule donnée est issue du battage en octobre 2016 d'une roselière d'un marais à haute valeur biologique sur la commune de Rochefort. Comme *Coccidua rufa*, elle est à rechercher sur la végétation aquatique des zones humides. Si cette espèce est probablement assez rare, sa faible détectabilité sur des végétaux ayant les pieds dans l'eau ne facilite pas non plus son observation.



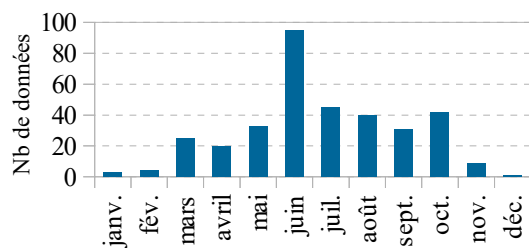
Cliché S. Fagart



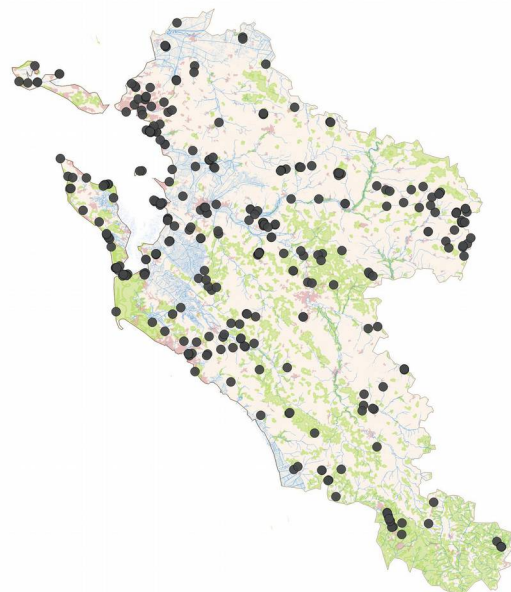
Coccinella (Coccinella) septempunctata

348 données

La coccinelle à 7 points est la plus largement répartie des coccinelles (présente sur 72 mailles sur 108). Ubiquiste, elle a été trouvée sur une végétation très variée (feuillus, conifères, chardons, champ de féveroles). Elle s'observe quasiment toute l'année, avec un net pic d'observation au mois de juin. C'est une espèce vendue et utilisée en lutte biologique.



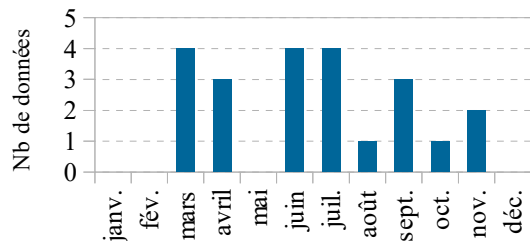
Cliché C. Champarnaud



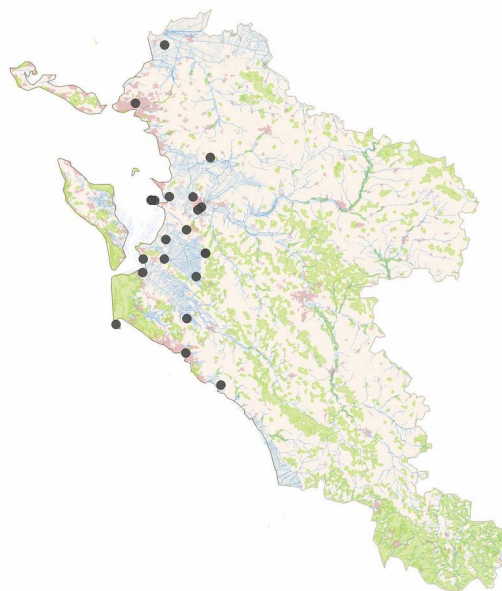
Coccinella (Spilota) undecimpunctata

22 données

L'espèce a été contactée sur de nombreux végétaux (ajoncs *Ulex sp* [2], maçon cultivé *Smyrniolum olusatrum*, ortie *Urtica dioica*, arroche marine *Atriplex halimus*, pins *Pinus sp*, etc.), le plus souvent à proximité immédiate de zones humides ou du littoral. Ses observations se répartissent de mars à novembre.



Cliché C. Champarnaud

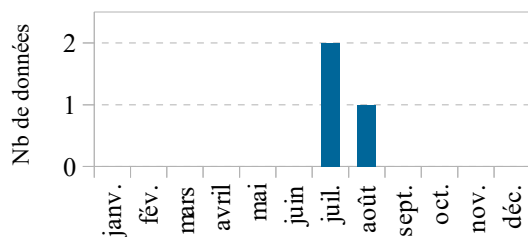


Coccinula quatuordecimpustulata

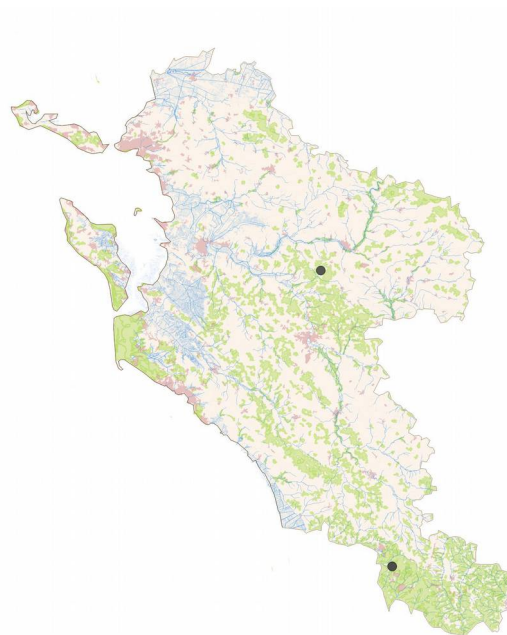
3 données

Cette espèce rare a été trouvée sur ombellifère en bordure d'une route de campagne en août 2007, et dans le pare-feu d'une voie ferrée dans un milieu écologiquement très riche en juillet 2017.

Il existe également une observation non détaillée issue du catalogue de l'INPN, datant de 1968 (MNHN, site inpn.fr consulté).



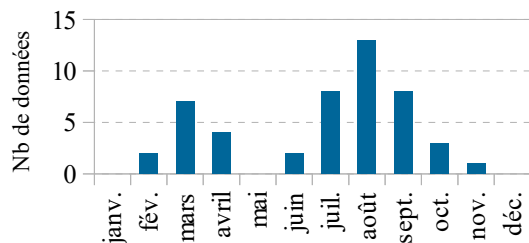
Cliché S. Fagart



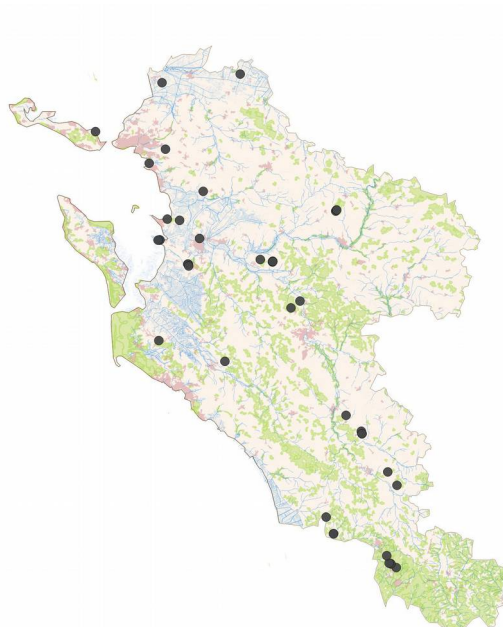
Exochomus (Exochomus) quadripustulatus

48 données

Ce chilocoriné a été trouvé de février à novembre dans des milieux plutôt secs, principalement sur arbres et arbustes à feuillage persistant (pins *Pinus sp* [3], sapins *Abies sp* [3], cyprès *Cupressus sp* [3], genévrier *Juniperus sp* [10], ajoncs *Ulex sp* [13], etc.), et chênes *Quercus sp* [4]. Cette espèce est vendue et utilisée en lutte biologique.



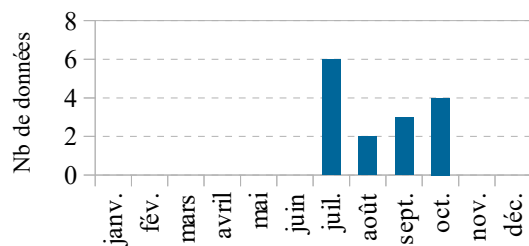
Cliché C. Champarnaud



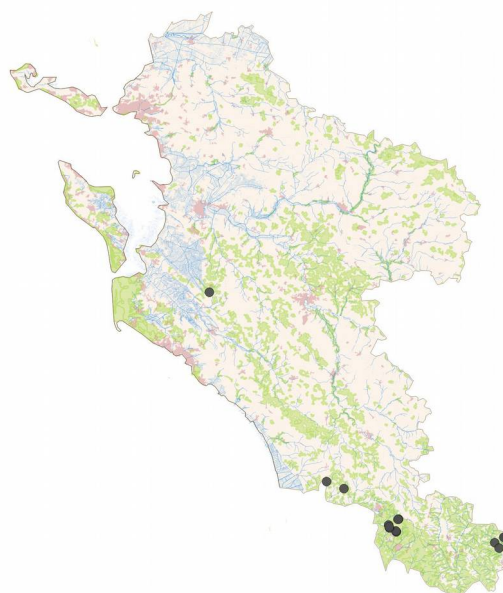
Exochomus (Parexochomus) nigromaculatus

15 données

Cette espèce a toujours été observée en contexte de landes (notamment landes à bruyères [5]), ce qui explique sa répartition limitée aux landes du sud du département et aux landes de Cadeuil. Elle a été trouvée de juillet à octobre, aussi bien en landes humides qu'en landes sableuses sèches.



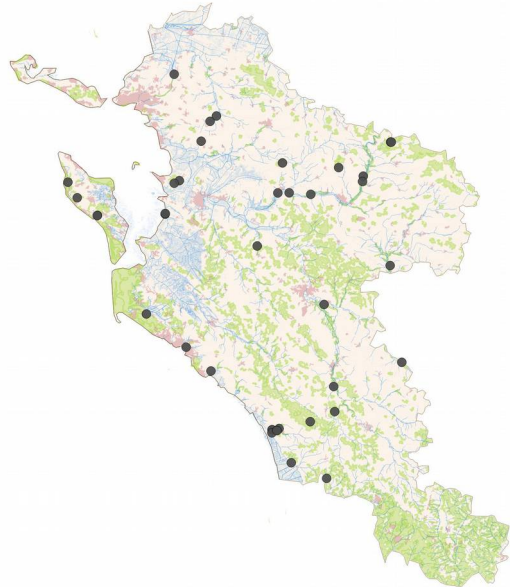
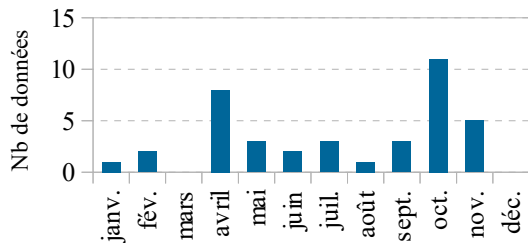
Cliché C. Champarnaud



Halyzia sedecimguttata

39 données

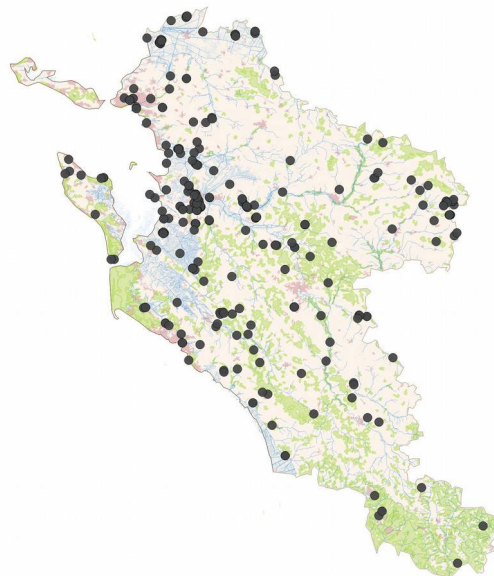
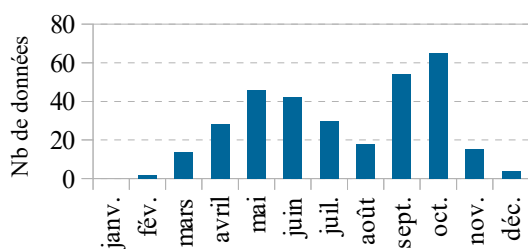
Cette grande coccinelle orange s'observe principalement par battage des feuillus [13], souvent en ripisylve, principalement d'avril à novembre avec 2 pics d'observation en avril et octobre. Cette espèce a été observée 5 fois lors de séances de piégeage hétérocères, confirmant son attirance pour les lampes à UV.



Harmonia axyridis

318 données

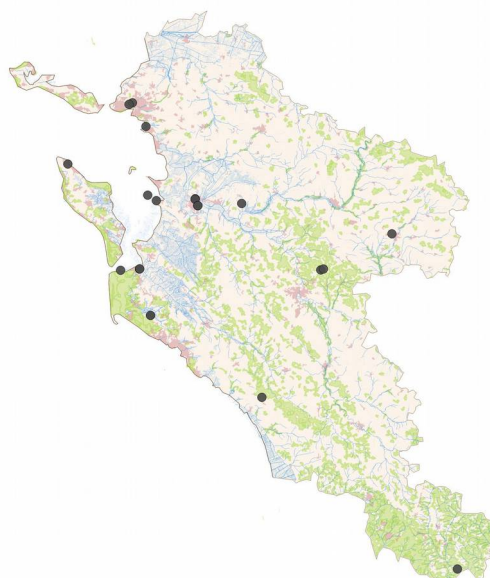
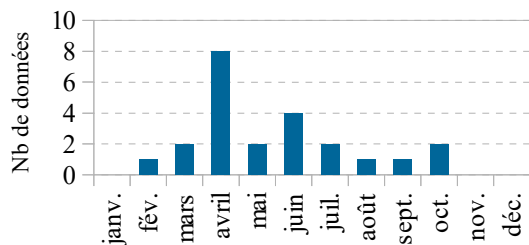
La coccinelle asiatique est très largement répartie dans le département, et s'adapte à de nombreux milieux (feuillus, végétation basse), là où les pucerons sont présents en quantité. Elle s'observe de février à décembre, avec une phénologie d'observation plus importante en mai/juin puis septembre/octobre. Elle est également bien connue pour s'agglutiner parfois par centaines aux encadrures des fenêtres en hiver, et sa présence n'est pas rare aux lampes à UV.



Harmonia quadripunctata

23 données

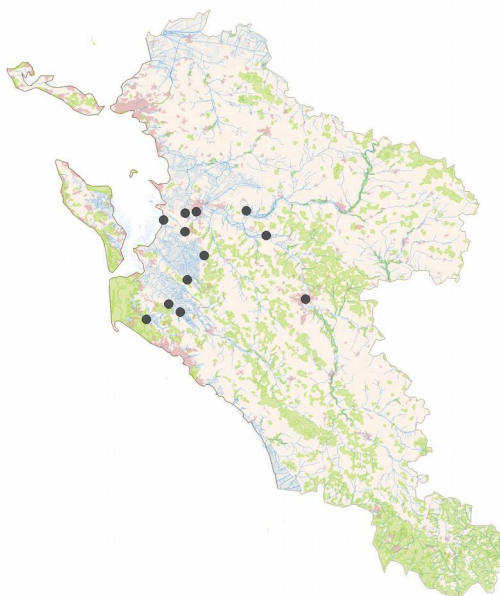
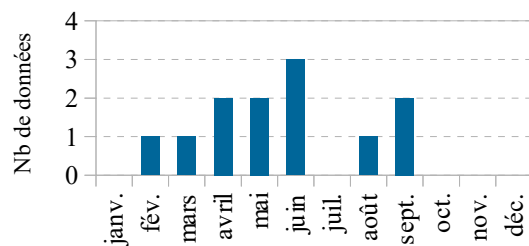
Cette espèce inféodée aux conifères a souvent été observée au battage de pins *Pinus sp* [9], notamment sur le littoral où ces essences sont bien présentes, mais aussi dans les parcs et jardins urbains où on peut également la rencontrer sur cèdres *Cedrus sp* [3]. Un pic d'observation est noté au mois d'avril.



Hippodamia (Hemisphaerica) tredecimpunctata

12 données

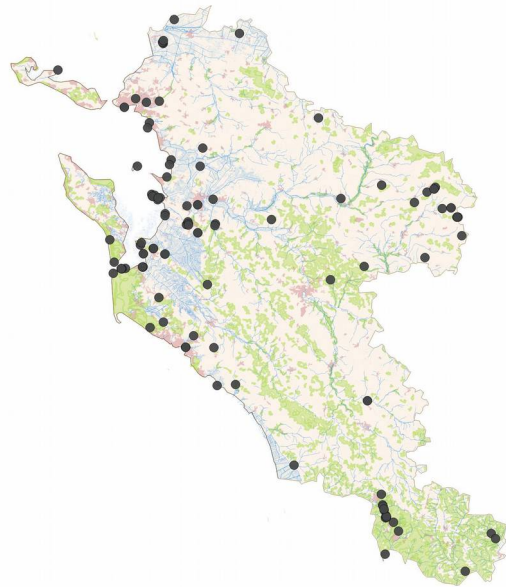
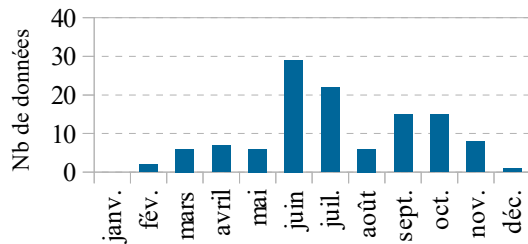
La coccinelle à 13 points est une espèce peu commune et a été observée quasi systématiquement à proximité immédiate de l'eau (marais, bords de Charente) où on la trouve principalement dans la strate herbacée des prairies humides. Elle a été observée de façon plus étonnante en février en hivernage dans la litière d'une jardinière dans un quartier urbain de Rochefort.



Hippodamia (Hippodamia) variegata

117 données

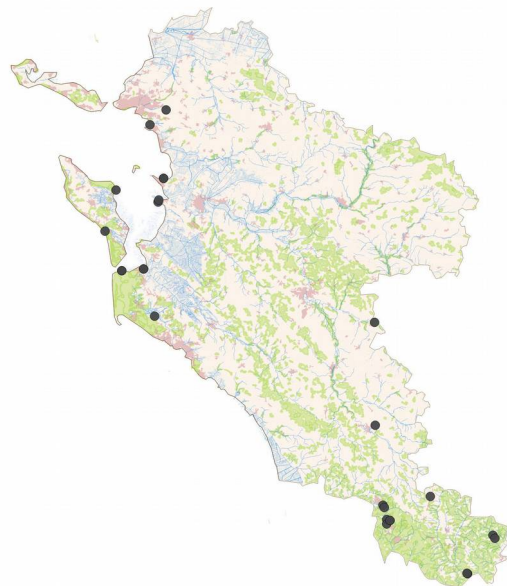
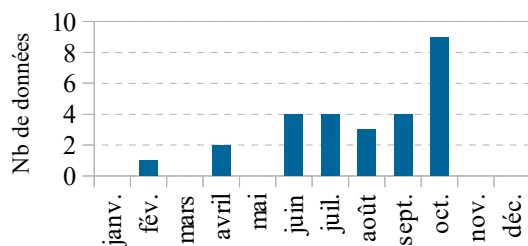
La coccinelle des friches est très commune. Elle a été trouvée de février à novembre, dans de nombreux végétaux souvent infestés de pucerons où elle peut alors être abondante. Elle s'observe davantage au fauchage de la strate herbacée des friches (chardons [5], ortie *Urtica dioica* [3], graminées, etc.), mais également sur les strates arbustive (ajoncs *Ulex sp* [6], tamaris *Tamarix sp* [3]) et arborée (pins *Pinus sp* [5]), et davantage en milieu sec (dunes, pelouses, friches sèches, etc.) qu'en milieu humide (prairies humides). Les nombreuses données d'observation marquent un pic en juin/juillet.



Myrrha (Myrrha) octodecimguttata

27 données

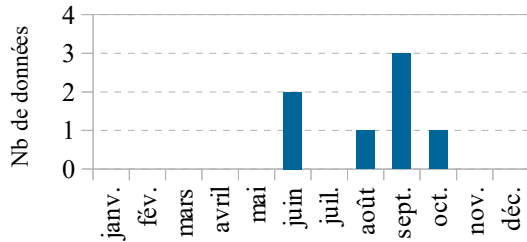
Cette espèce peu commune semble liée à la présence de pins *Pinus sp* [15], elle a donc été principalement observée sur le littoral et dans les landes du sud du département. Il n'est toutefois pas impossible de la trouver sur des conifères dans des parcs et jardins urbains. C'est une espèce très attirée par les lampes à UV (8 données).



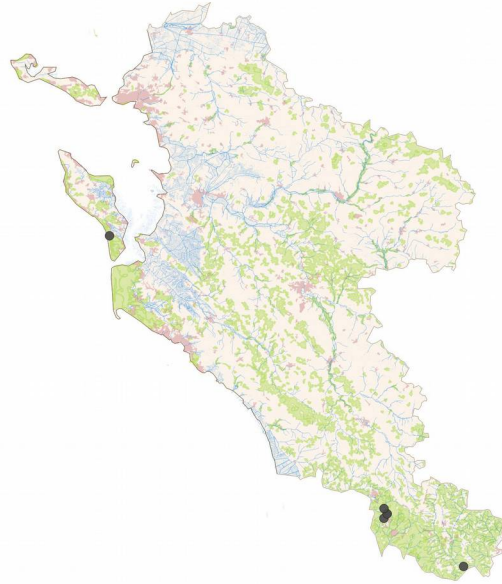
Myzia oblongoguttata

7 données

Malgré des recherches spécifiques par battage de pins, la coccinelle zébrée semble être rare dans le département où elle a été trouvée uniquement dans les landes de Montendre et sur l'île d'Oléron. Elle a toujours été observée sur ou à proximité de pins *Pinus sp.*, et plus de la moitié des données concernent du piégeage UV (4 données), ce qui peut donner à penser que cette espèce est davantage présente, mais peu détectable dans les houppiers des vieux pins.



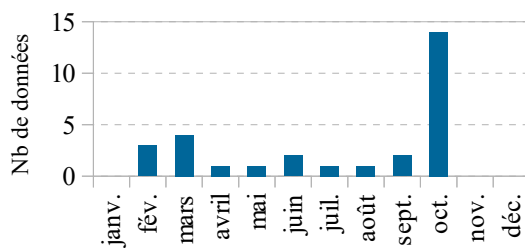
Cliché S. Fagart



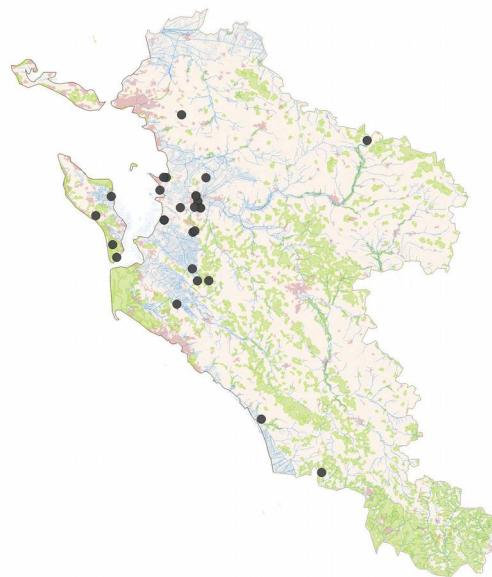
Nephus (Nephus) quadrimaculatus

29 données

Seule espèce du genre *Nephus* observée en Charente-Maritime, elle a été trouvée notamment au battage du Lierre *Hedera helix* [19], souvent non loin du littoral, mais cela n'est peut-être dû qu'à une pression d'observation hétérogène. Cette espèce est donc à rechercher sur les draperies de Lierre bien exposées. Un net pic d'observation est obtenu pour le mois d'octobre.



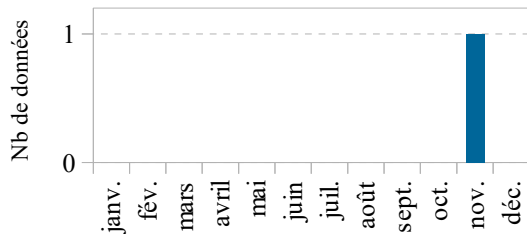
Cliché C. Champarnaud



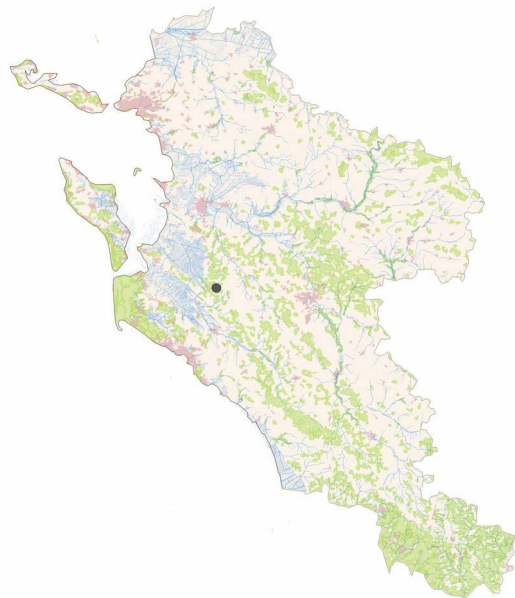
Novius cruentatus

1 donnée

Cette espèce n'a été observée qu'une seule fois par Claude Champarnaud en novembre 2016 au battage d'un Pin maritime *Pinus pinaster* en lisière d'un boisement, sur la commune de Sainte-Gemme. Cette donnée est intéressante du fait de la répartition centre et sud européenne (WEISE, 1892-1896) de cette espèce. Cette coccinelle pinicole est à rechercher principalement sur les branches de vieux Pins maritimes *Pinus pinaster* (PERRIS, 1863), ce qui rend son observation particulièrement difficile.



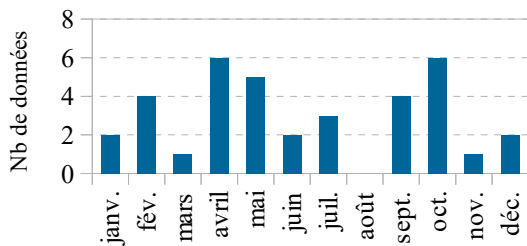
Cliché C. Champarnaud



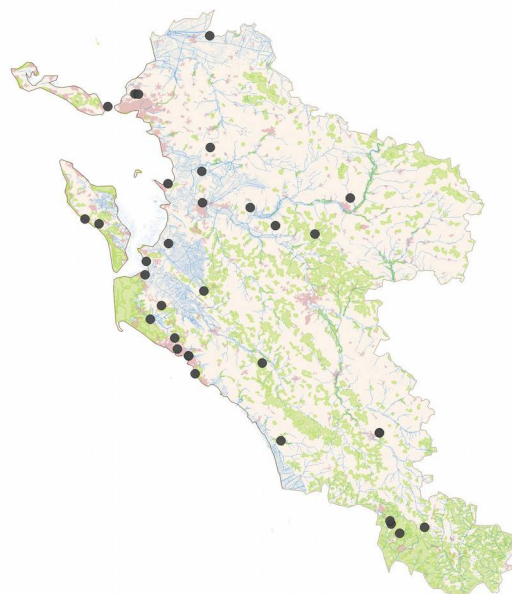
Oenopia conglobata

36 données

La « coccinelle rose » ou « coccinelle à zig-zag » semble assez largement répartie dans le département et ne présente pas d'exigences particulières tant qu'elle trouve des feuillus (chênes *Quercus sp* [9] notamment). Elle se montre également régulièrement dans les habitations où elle peut se mêler aux agglutinats hivernaux de coccinelles asiatiques.



Cliché C. Champarnaud

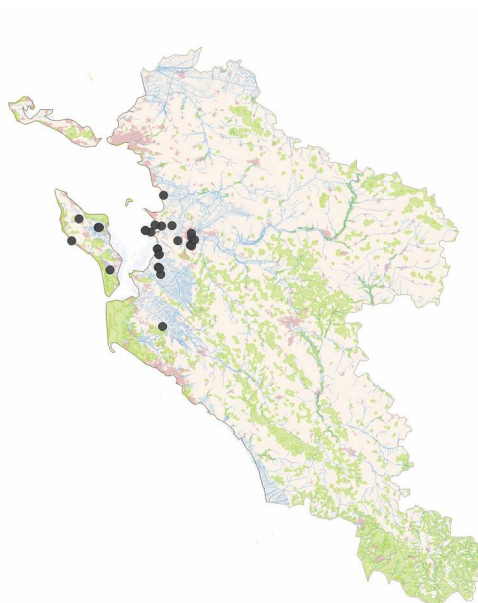
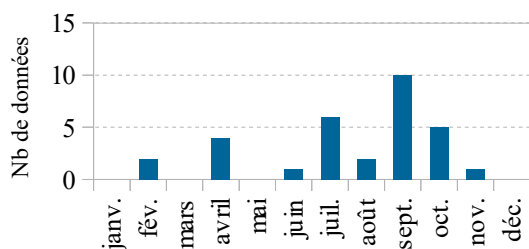


Oenopia doublieri

31 données

Cette espèce méditerranéenne a été trouvée la plupart du temps sur tamaris *Tamarix sp* [15] ou à proximité immédiate de celui-ci, toujours en zone humide (bords de Charente, marais, îles d'Oléron et Madame), ce qui restreint notablement sa répartition. Les seules données où le tamaris n'est pas mentionné à proximité immédiate concernent des individus observés sur maceron cultivé *Smyrniium olusatrum* à la citadelle de Brouage, et des données pré-hivernales ou hivernales sous écorce de platane *Platanus sp* ou de frêne *Fraxinus sp* (BARBIER & al., 2012).

L'espèce est à rechercher sur tamaris dans d'autres zones humides (Marais poitevin, estuaire de la Gironde, fleuve Charente et affluents, et les îles de Ré et d'Aix).

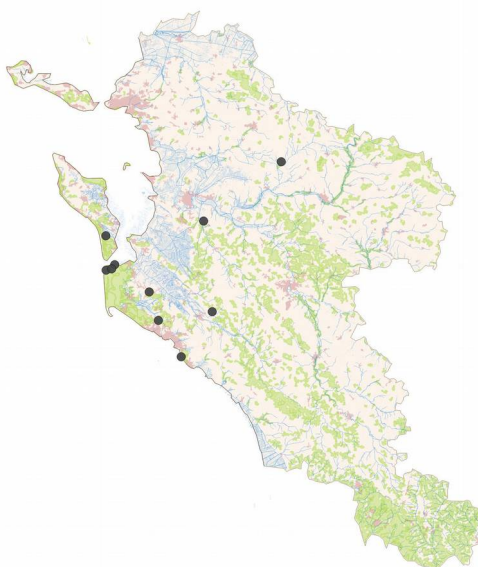
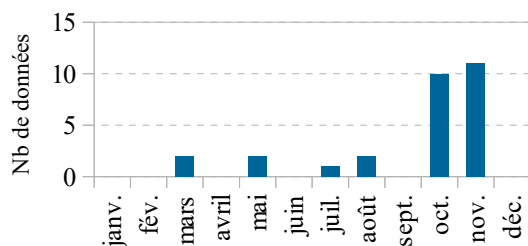


Oenopia lyncea agnata

10 données

Cette espèce thermophile plutôt rare a été trouvée quasi systématiquement au battage de chênes *Quercus sp* [8] bien exposés (Chênes vert *Quercus ilex* notamment), dans des milieux chauds et secs, plutôt à l'ouest du département (notée également sur l'île d'Oléron). La majorité des observations se rapportent aux mois d'octobre et novembre. Il serait intéressant de prospecter les milieux favorables (pelouses, coteaux calcaires, etc.) pour affiner sa répartition et sa phénologie.

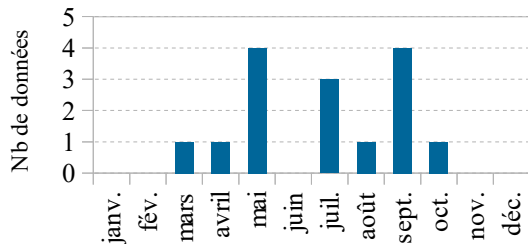
Seule la sous-espèce *agnata* a été observée.



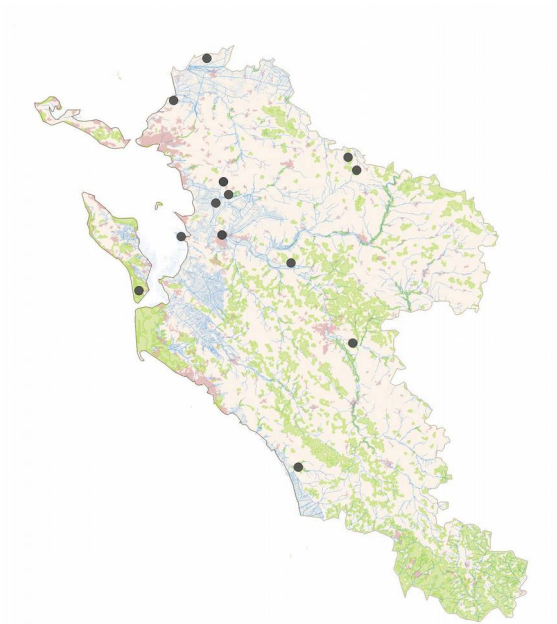
Platynaspis luteorubra

15 données

Cette espèce montre un caractère ubiquiste assez étonnant, ayant été trouvée dans tous types de milieux (prairies, lisières, jardins, etc.) sur tous types de végétaux (feuillus [5], conifères [2], strate herbacée [2], etc.). Elle n'a pourtant été observée qu'à 15 reprises, sa discrétion (petite taille) et sa tendance à fuir rapidement (obs. S. Fagart) lors de sa capture ne favorisent sûrement pas sa détection.



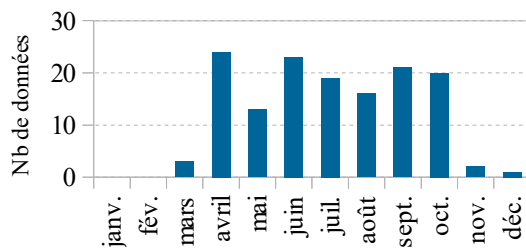
Cliché C. Champarnaud



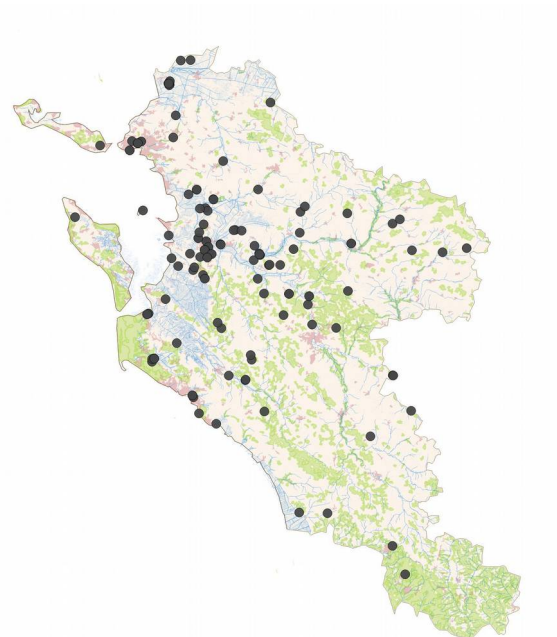
Propylea quatuordecimpunctata

142 données

La coccinelle à damier, commune et ubiquiste, a été observée sur de nombreux végétaux (feuillus [17], ortie *Urtica dioica* [17], etc.) et dans de nombreux milieux (ripisylves, friches, lisières, potagers, etc.). Elle a été observée active principalement de mars à octobre.



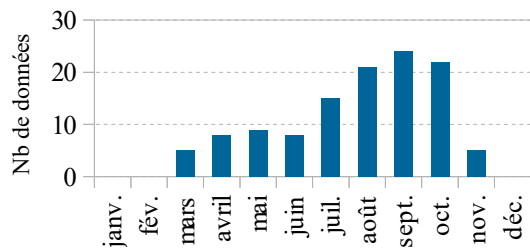
Cliché C. Champarnaud



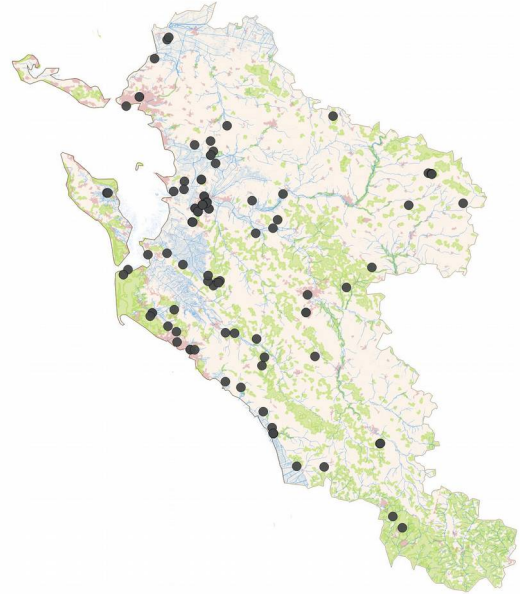
Psyllobora vigintiduopunctata

117 données

De façon générale, la coccinelle à 22 points peut se rencontrer sur les végétaux touchés par l'oïdium dont elle se nourrit, notamment sur frêne *Fraxinus sp* [9], cucurbitacées [13], ou graminées [7]. Elle a été observée active de mars à novembre avec un nombre plus important de données d'août à octobre.



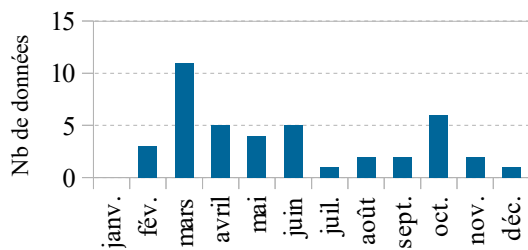
Cliché C. Champarnaud



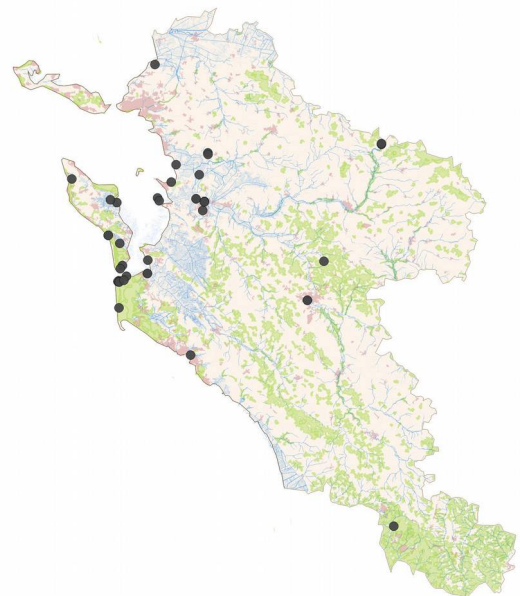
Rhizobius chrysomeloides

42 données

La Rhyzobie des arbres a été trouvée au battage de ligneux arbustifs et arborés (Ajonc d'Europe *Ulex europaeus* [7], Chêne vert *Quercus ilex* [6], tamaris *Tamarix sp* [5], cyprès *Cupressus sp* [5], etc.). Elle a été observée de mi-février à début décembre et davantage au mois de mars. Cette espèce est probablement assez commune mais n'est notée que par un très faible nombre d'observateurs.



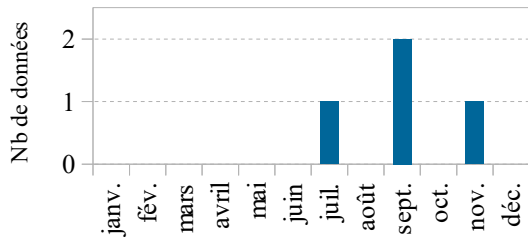
Cliché C. Champarnaud



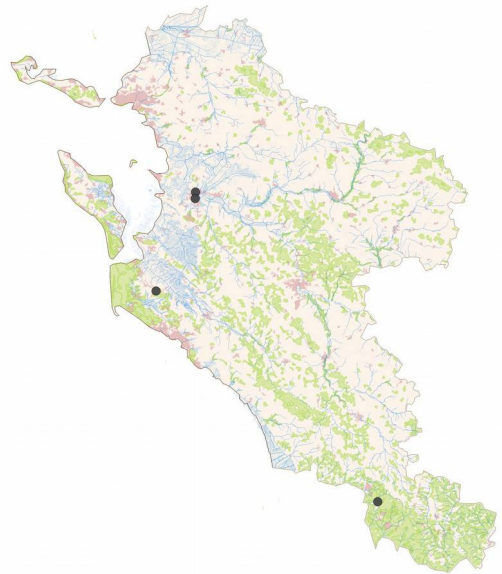
Rhyzobius forestieri

4 données

Cette espèce australienne a été introduite en Italie au début du XXe siècle puis en France à Antibes en 1983. Deux observations sur des essences ornementales (If commun *Taxus baccata* et cyprès *Cupressus sp*) dans la ville de Rochefort, et une observation de plusieurs individus sur Chêne vert *Quercus ilex* aux abords du cimetière d'Etaules, peuvent donner à penser à des introductions accidentelles (importation de végétaux). Mais l'observation de 2 individus au battage de genêt à balais *Cytisus scoparius*, en contexte forestier à Corignac dans le sud du département, apparaît davantage comme une acclimatation de l'espèce. Il sera intéressant à l'avenir de suivre son évolution.



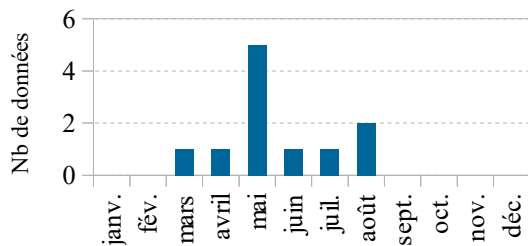
Cliché C. Champarnaud



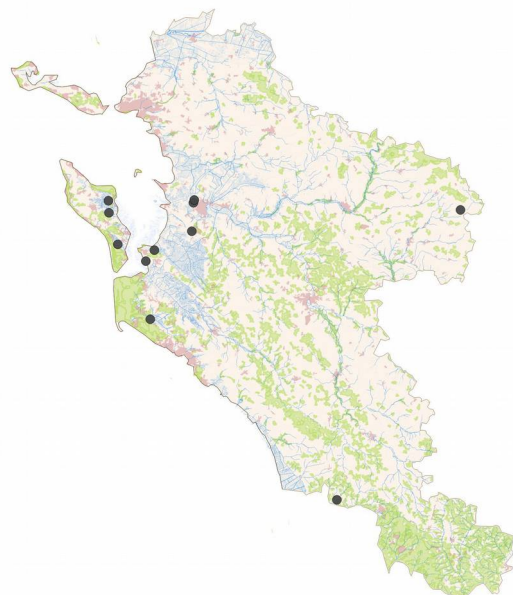
Rhyzobius litura

11 données

La Rhyzobie des friches a été observée principalement par fauchage de la strate herbacée (graminées), dans les friches, chemins, aussi bien en zone humide qu'en terrain sec. Elle semble pour l'heure peu répandue mais de détection difficile.



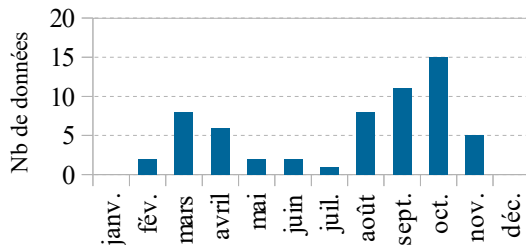
Cliché C. Champarnaud



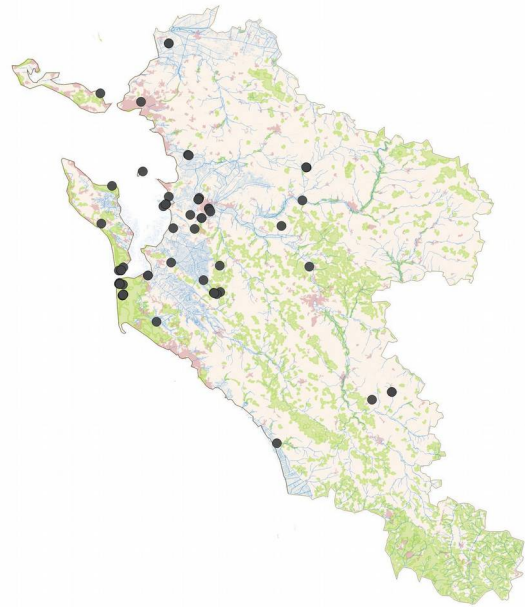
Rhyzobius lophanthae

60 données

Cette espèce australienne (introduite volontairement en Italie au début du XXe siècle, CLOUPEAU & al., 2004) semble très bien acclimatée à la région. Elle est parfois abondante sur l'Ajonc d'Europe *Ulex europaeus* [13] dans les pinèdes du littoral. Ailleurs, elle semble également bien répandue, sur le frêne *Fraxinus sp* [12] notamment, et en contexte anthropique où elle est régulièrement observée sur les cyprès *Cupressus sp* [9]. Elle est connue des 3 principales îles charentaises (Oléron, Ré, et Aix). Sa répartition actuelle, à savoir principalement présente à l'ouest du département reste à affiner. Elle a été observée de février à novembre, avec deux pics d'observation en mars/avril puis septembre/octobre. C'est une espèce vendue et utilisée en lutte biologique.



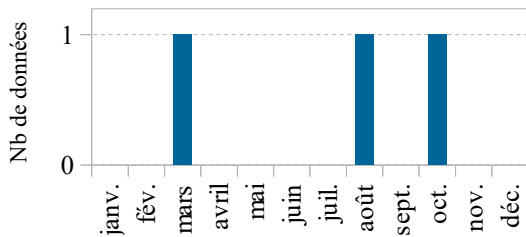
Cliché C. Champarnaud



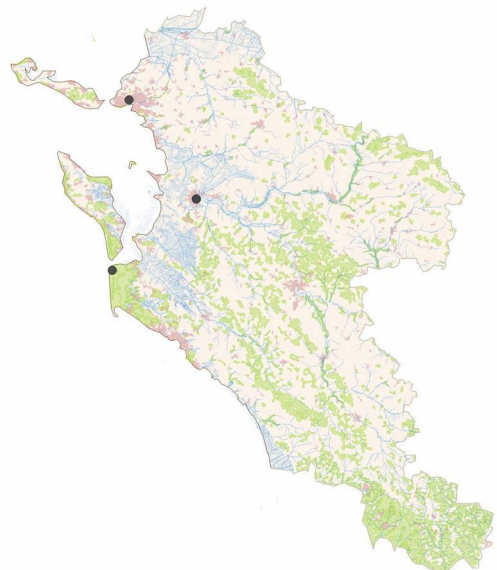
Rodolia cardinalis

3 données

Cette espèce d'origine australienne a été introduite dans le sud-est de la France en 1912 pour lutter contre une cochenille australienne (*Icerya purchasi*) s'attaquant aux *Citrus* (COUTANCEAU & al. 2014). Elle a été trouvée à 3 reprises dans le département : 2 données en contexte anthropisé (sur Lierre *Hedera helix* à Rochefort, et dans un jardin à La Rochelle), et une observation au battage d'un Ajonc d'Europe *Ulex europaeus* dans un boisement de pins maritimes et chênes verts sur le littoral. Elle est vendue et utilisée en lutte biologique.



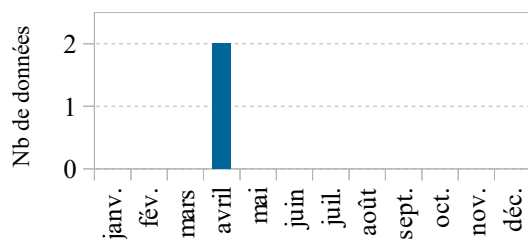
Cliché S. Fagart



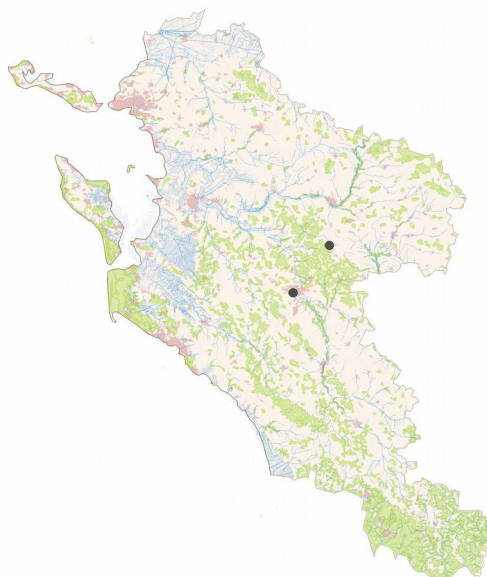
Scymnus (Neopullus) haemorrhoidalis

2 données

Les deux données de cette espèce proviennent de jardins, où elle a été observée fin avril au battage du Lierre *Hedera helix* et du buis *Buxus sp.*



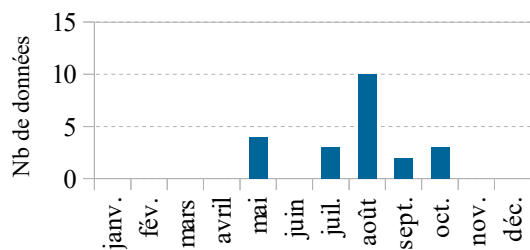
Cliché S. Fagart



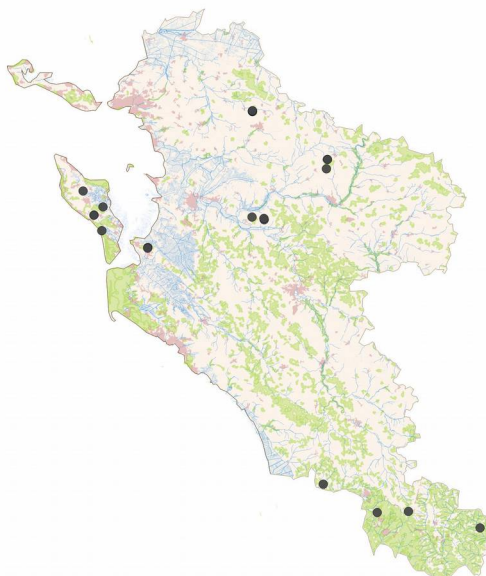
Scymnus (Pullus) auritus

22 données

Cette espèce a été observée exclusivement au battage de chênes *Quercus sp* [21], toujours dans des milieux chauds et secs (lisières ensoleillées notamment). Cette espèce thermophile ne semble cependant pas rare et des prospections plus fines devraient permettre de mettre en évidence sa large répartition dans le département.



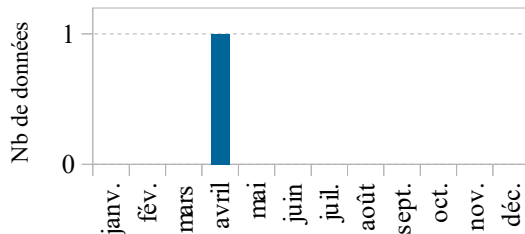
Cliché S. Fagart



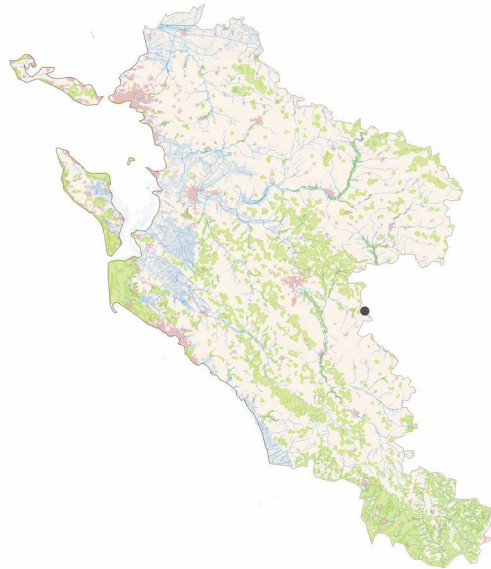
Scymnus (Pullus) ferrugatus

1 donnée

Une seule observation début avril pour cette espèce, au battage d'un arbuste en sous-bois d'une peupleraie inondée à la confluence Charente-Né, sur la commune de Salignac-sur-Charente. Ce milieu de sous-bois humide correspond tout à fait aux exigences connues de ce *scymnus* qui a « besoin pour se développer de la présence d'une pièce d'eau ou d'un réseau hydrographique à proximité » (DURAND, 2015). Il s'agit en effet d'une « espèce des milieux humides » (FACON, 2015), fréquentant les « lieux humides et marécageux » (GOURREAU, 1974).



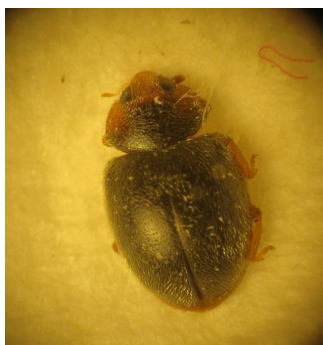
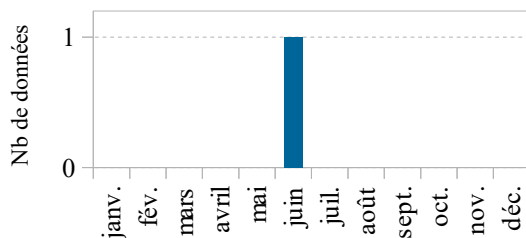
Cliché S. Fagart



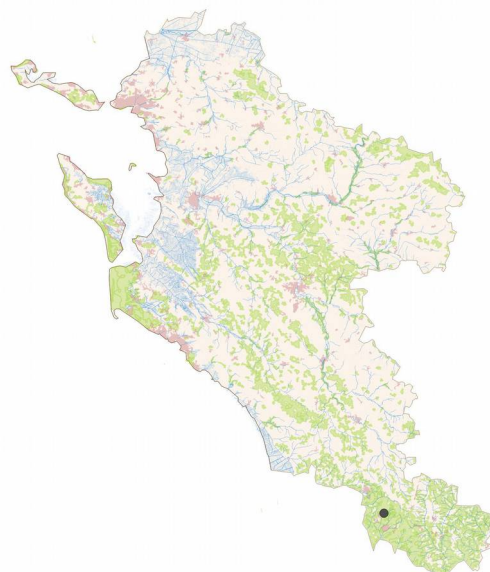
Scymnus (Pullus) fraxini

1 donnée

La seule donnée provient du battage d'un conifère dans un secteur biologiquement très riche et préservé des landes de Bussac-Forêt. Ce contexte de milieu forestier thermophile est similaire à celui décrit par DURAND (2015). Qualifiée de méridionale par GOURREAU (1974), sa carte de répartition française publiée par NICOLAS (site Harmonia consulté en décembre 2017) semble dessiner une répartition méditerranéo-atlantique.



Cliché S. Fagart

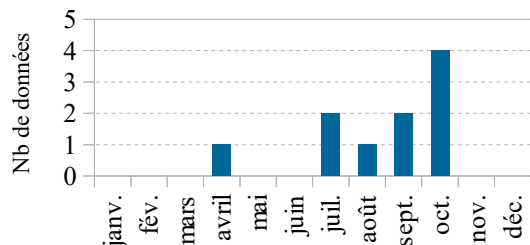


Scymnus (Pullus) subvillosus

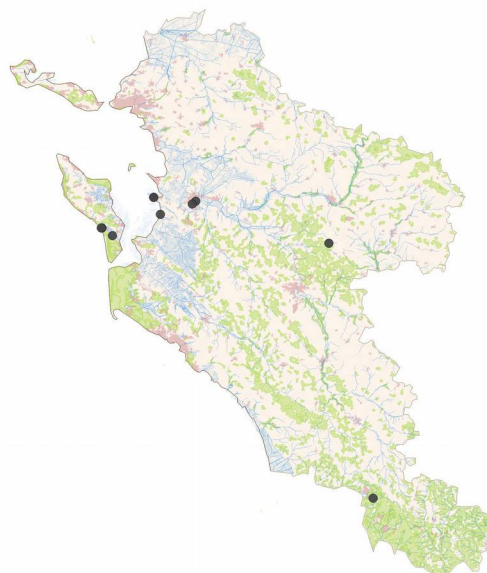
10 données

Cette espèce connue sous différents morphes a été trouvée dans des milieux plutôt thermophiles, au battage notamment de Chênes verts *Quercus ilex* [3] et de pins *Pinus sp* [2].

Plusieurs morphes (d'après les descriptions de GOURREAU, 1974), ont été observés : meridionalis, canariensis, aurantiacus.



Cliché S. Fagart

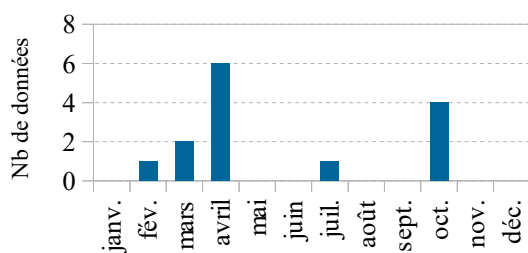


Scymnus (Pullus) suturalis

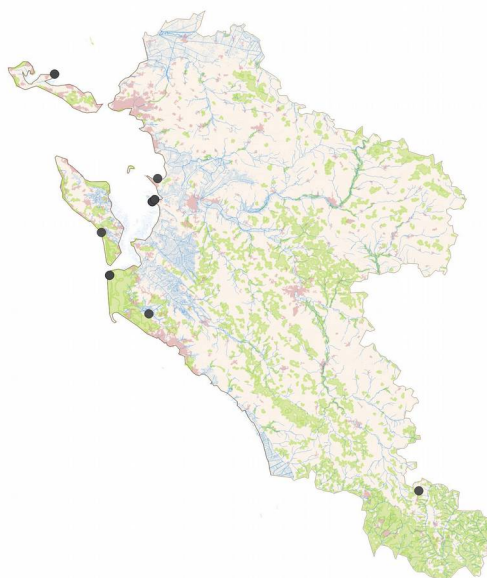
14 données

Cette espèce a été trouvée quasi systématiquement au battage de pins *Pinus sp* [12], et presque toujours sur le littoral, elle a d'ailleurs été trouvée sur les îles de Ré et d'Oléron.

Cette présence sur le littoral et dans la Double s'explique probablement par la disponibilité plus importante en résineux. Étant donné la très large répartition de l'espèce en Europe, « presque tout le paléarctique européen » selon FACON (2015), elle est à rechercher dans tout le département.



Cliché C. Champarnaud



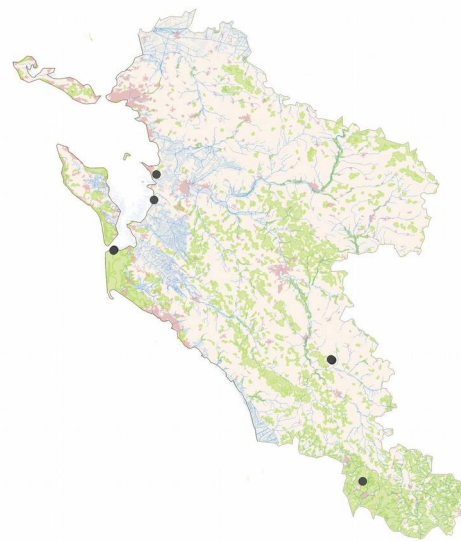
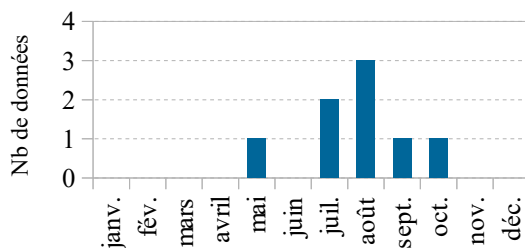
Scymnus apetzi/ Scymnus bivulnerus/ Scymnus suffrianioides apetzoides

Ce groupe d'espèces est d'identification très délicate. Il est possible qu'à l'avenir de nouvelles études génétiques ou morphologiques puissent venir encore modifier la taxonomie de ce groupe. Pour l'heure, deux de ces espèces (*S. apetzi* et *S. suffrianioides apetzoides*) ont été identifiées à l'aide des publications de GOURREAU (1974) et IABLOKOFF-KHNZORIAN (1977).

Scymnus (Scymnus) apetzi

8 données

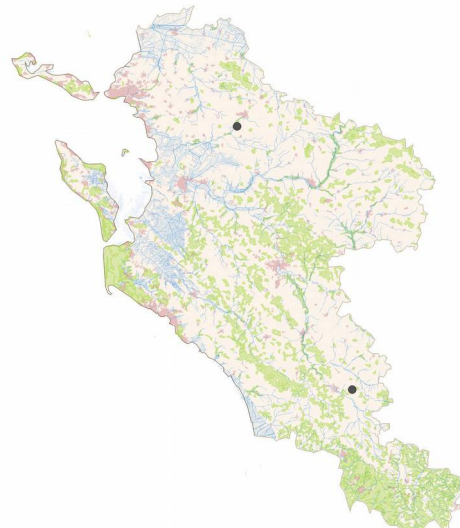
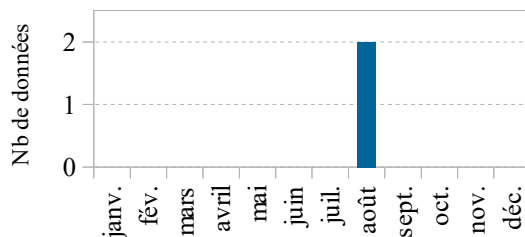
Cette espèce a toujours été observée dans des milieux xérophiiles ou thermophiles (arrières-dunes, coteaux calcaires, landes ouvertes, friches), mais pas forcément « xérophiles » comme indiqué par GOURREAU (1974), puisque certaines données proviennent de milieux chauds mais à proximité immédiate de zones humides. Elle a principalement été trouvée par fauchage de la strate herbacée [6], mais également par battage de chênes *Quercus sp* [2]. Les observations sont étalées de fin mai à début octobre.



Scymnus (Scymnus) suffrianioides apetzoides

2 données

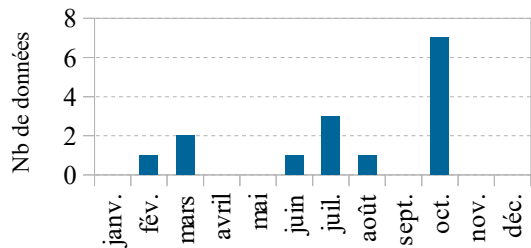
Les 2 données proviennent de milieux xérophiles (friche et coteau calcaire), au mois d'août. Ce *scymnus* est à rechercher par fauchage de la strate herbacée.



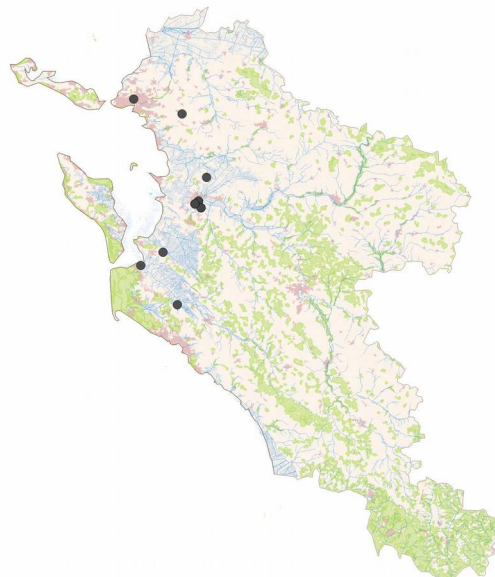
Scymnus (Scymnus) interruptus

15 données

Cette espèce a été trouvée principalement au battage du Lierre *Hedera helix* [9], notamment dans des secteurs anthropisés (vieux murs par exemple). Un maximum d'observation est noté au mois d'octobre. Sa répartition actuelle est pour l'heure très lacunaire, elle est donc à rechercher sur lierre bien exposé.



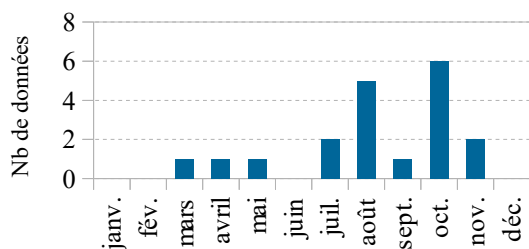
Cliché C. Champarnaud



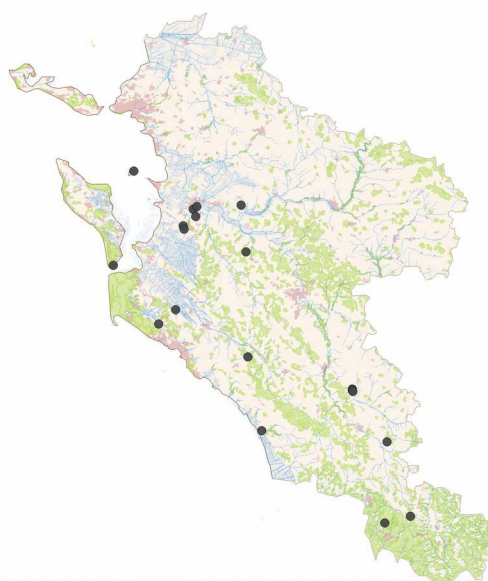
Scymnus (Scymnus) rubromaculatus

19 données

Ce *scymnus* est l'un des plus communs du genre. L'espèce semble assez thermophile et a été observée notamment sur coteaux calcaires, lisières, et sur différents types de strates et de végétaux : chênes *Quercus sp* [4], ajoncs *Ulex sp* [2], Lierre *Hedera helix* [2], tamaris *Tamarix sp* [2], ou encore arbustes/friches [7]. Elle semble davantage détectée en fin d'été et en automne.



Cliché C. Champarnaud

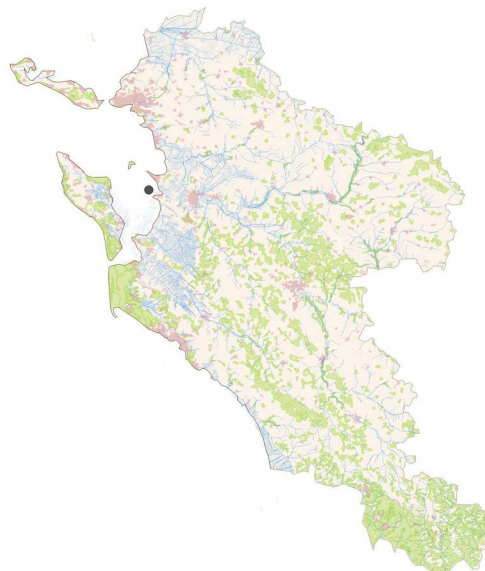
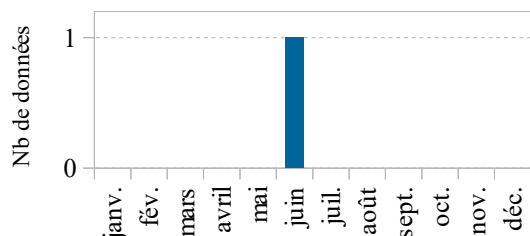


Scymnus (Scymnus) rufipes

1 donnée

Cette espèce méridionale a été trouvée une seule fois au battage d'un saule sur l'île Madame en juin. Elle est à rechercher dans les biotopes xérothermes (GOURREAU, 1974), et plus précisément dans les dunes arrières littorales ou encore dans les vergers (FACON & TERRASSE, 2015).

Elle est d'identification délicate et doit impérativement être observée à la loupe binoculaire.

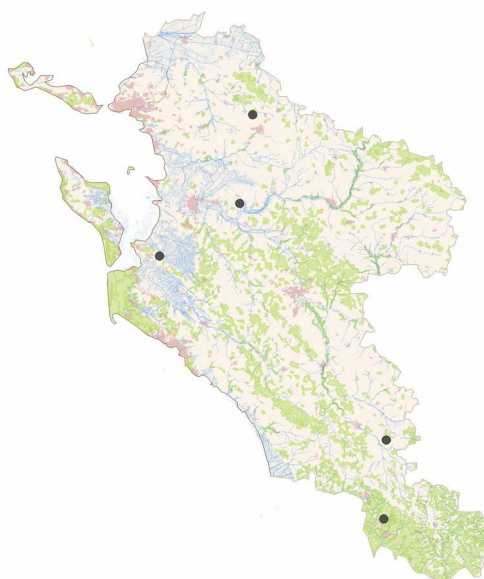
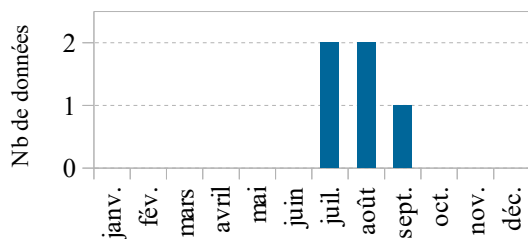


Scymnus (Scymnus) schmidti

5 données

Cette espèce semble plutôt thermophile, elle a été trouvée à 5 reprises dans des milieux plutôt ouverts au fauchage de la strate herbacée. Il sera cependant nécessaire de recueillir davantage d'informations pour mieux cerner l'écologie de cette espèce, écologie souvent floue dans la bibliographie : « aucun milieu de prédilection ne se dégage... » (DURAND, 2015).

Elle est d'identification délicate et doit impérativement être observée à la loupe binoculaire.

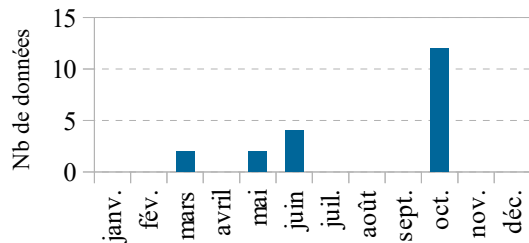


Cliché C. Champarnaud

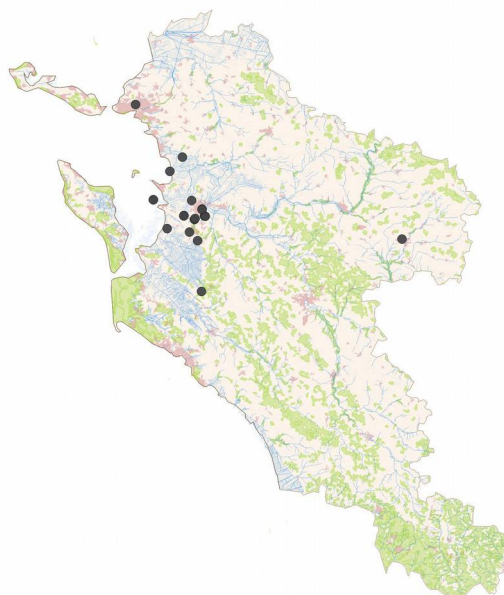
Stethorus pusillus

20 données

Cette minuscule espèce (1 à 1,5 mm) a été trouvée aussi bien en zone humide, qu'en milieu sec, au battage notamment du Lierre *Hedera helix* [5], de frênes *Fraxinus sp* [4], et de saules *Salix sp* [2]. De par sa taille, cette espèce est très mal détectée (seulement 2 contributeurs), mais il est probable qu'elle soit assez commune dans le département.



Cliché C. Champarnaud

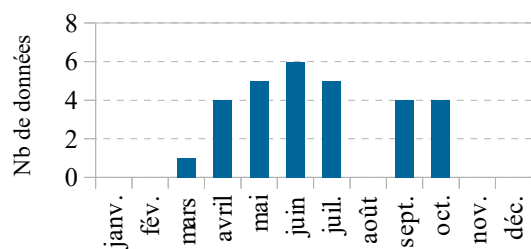


Subcoccinella vigintiquatuorpunktata

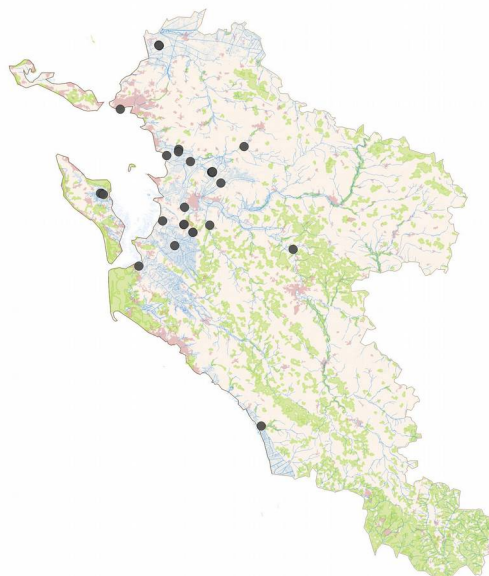
29 données

La quasi totalité des observations de cette espèce concernent la strate herbacée (graminées) des zones humides (prairies humides notamment, fossés). Les rares fois où elle a été observée en milieu un peu plus sec (friches, chemins), elle l'a toujours été au fauchage de graminées et jamais très loin de zones plus humides.

Sa répartition se calque sur les zones de marais et vallées alluviales du département. Elle a été trouvée également dans les marais de l'île d'Oléron.



Cliché C. Champarnaud

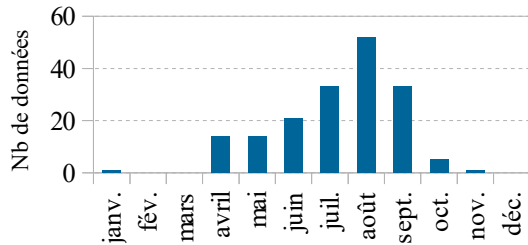


Tytthaspis sedecimpunctata

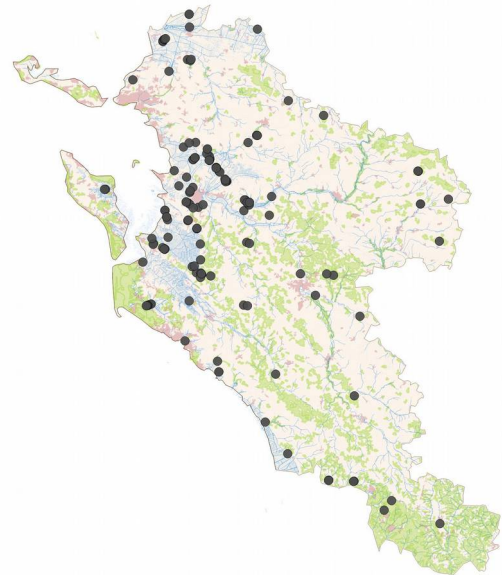
174 données

La coccinelle à 16 points est commune et s'observe en nombre parfois important (plusieurs dizaines d'individus) au fauchage de graminées. Elle est largement répartie dans le département mais semble être plus commune en zone humide qu'en milieu sec.

Sa phénologie d'observation montre une progression constante des données à partir d'avril jusqu'en septembre où elle se raréfie ensuite.



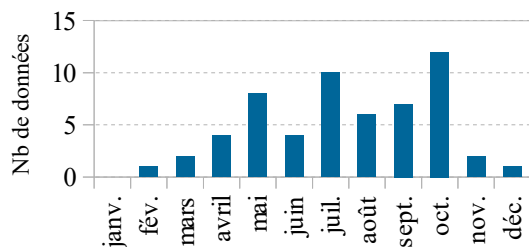
Cliché C. Champarnaud



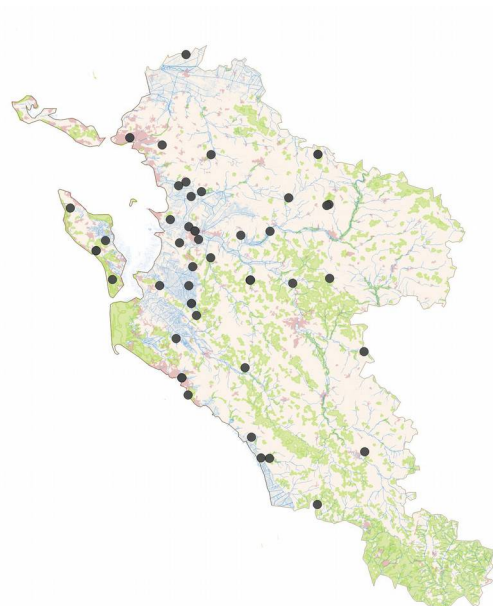
Vibidia duodecimguttata

57 données

Cette petite coccinelle orange est commune et assez bien répartie dans le département. Se nourrissant d'oïdium sur les feuillus, elle semble toutefois être moins abondante lorsque ceux-ci sont moins présents, par exemple dans les landes du sud (où le pin domine) et les grandes plaines agricoles et viticoles de l'est et sud-est du département. Elle a été trouvée principalement au battage de feuillus (frênes *Fraxinus sp* [9], Lierre *Hedera helix* [7], chênes *Quercus sp* [5], saules *Salix sp* [2], noisetier *Corylus avellana* [2]), et observée 3 fois lors d'inventaires hétérocères à la lampe à UV.



Cliché C. Champarnaud



Listes des espèces à rechercher :

Anatis ocellata

La coccinelle ocellée, souvent qualifiée de rare, est à rechercher dans les pins. Considérée autrefois comme absente des Landes (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937 *in* DURAND, 2015), il est donc possible qu'elle se trouve en limite d'aire en Charente-Maritime et soit particulièrement rare, même si elle est connue de Vendée et de Charente (NICOLAS, site Harmonia consulté en décembre 2017).

Aphidecta oblitterata

Cette espèce inféodée aux conifères est à rechercher prioritairement sur « sapin de Douglas, épicéas, et mélèzes » (*in* DURAND, 2015). Ces essences étant peu présentes en Charente-Maritime, cela explique qu'elle n'ait pas encore été trouvée ; elle est donc à rechercher sur les abiétinées en général.

Calvia quatuordecimguttata

Cette espèce est connue de tous les départements limitrophes à la Charente-Maritime. Elle est à rechercher par battage de feuillus, notamment l'Aulne glutineux *Alnus glutinosa* (DURAND, 2015).

Coccinella (Coccinella) hieroglyphica

Souvent qualifiée de très rare dans l'ouest de la France, la coccinelle à hiéroglyphe pourrait cependant être recherchée dans les landes et tourbières du sud du département.

Coccinella (Coccinella) magnifica

Très semblable à la coccinelle à 7 points et très rarement observée, la coccinelle éclatante est cependant connue de Vendée, de Gironde et des Deux-Sèvres (NICOLAS, site Harmonia consulté). Elle est à rechercher à proximité des dômes de fourmis du genre *Formica* (DURAND, 2015).

Coccinella (Coccinella) quinquepunctata

La coccinelle à 5 points est rare dans l'ouest de la France. Elle est à rechercher notamment dans les milieux perturbés et ensoleillés (CALLOT, 1998 *in* DURAND, 2015).

Henosepilachna argus

Cette espèce bien présente dans tout l'ouest de la France est à rechercher principalement d'avril à juin sur la Bryone dioïque *Bryonia dioica*, mais aussi sur d'autres cucurbitacées et donc potentiellement dans les cultures de melons.

Hyperaspis campestris

Bien qu'ayant fait l'objet de quelques recherches spécifiques, cette espèce n'a pas été trouvée. Elle est probablement rare, et est à rechercher dans les milieux forestiers notamment sur le houx *Ilex aquifolium*, essence peu abondante dans le département.

Nephus (Nephus) redtenbacheri

Cette espèce citée des Deux-Sèvres et de Vendée est à rechercher spécifiquement dans la végétation rivulaire des pièces d'eau ou dans les zones humides.

Sopsita vigintiguttata

La coccinelle de l'aulne est généralement qualifiée de rare en France dans la bibliographie. Cette magnifique espèce est à rechercher principalement sur l'Aulne glutineux *Alnus glutinosa*, en zone humide.

Scymnus (Scymnus) frontalis

Ce *scymnus* est présent dans tous les départements limitrophes de la Charente-Maritime. Il est à rechercher de préférence en été, par fauchage ou battage dans des habitats thermophiles (DURAND, 2015).

Remerciements :

Avant tout, nous remercions vivement l'ensemble des contributeurs de données de cet article, notamment les naturalistes qui ont recherché et noté toutes leurs observations de coccinelles, une mobilisation remarquable qui a rendu possible la rédaction de ce document.

Nous remercions Vincent Nicolas pour ses conseils avisés sur la bibliographie concernant l'identification des *Scymninae*.

Nous remercions également le comité de pilotage de faune Charente-Maritime qui a autorisé l'exploitation de ces données, ainsi que Timothé Beshers pour la traduction du résumé en anglais.

Bibliographie

BARBIER S. & CLOUPEAU R., 2012. *Etat des connaissances sur Oenopia doublieri dans l'ouest de la France*. Harmonia, coccinelles du monde, n°9: 24-31.

CALLOT H., 2009. *Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace. Tome 9. Clavicornes (I)*. Strasbourg : Société Alsacienne d'Entomologie / Musée Zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg, 123p.

CLOUPEAU R. & DURAND O., 2010. *Note sur la répartition et le statut de Rhyzobius lophanthae (Blaisdel 1892) et de Rhyzobius forestieri (Mulsant 1853) en France métropolitaine (Coleoptera : Coccinellidae)*. Harmonia, coccinelles du monde, n°4 : 3-16.

COUTANCEAU J.P. & MALAUSA J.C., 2014. *Coléoptères coccinellidae introduits en France métropolitaine comme agents de lutte biologique*. Harmonia, coccinelles du monde, n°13 : 9-21.

DURAND, O., 2015. *Les coccinelles de Maine-et-Loire*. Anjou Nature, 5: 228p.

FACON D. & TERRASSE G. (coord.), 2015. *Les coccinelles du Pas-de-Calais (Coleoptera : Coccinellidae). Ecologie, répartition, statuts ; Vol. 1 : Scymninae, Coccidulinae, Chilocorinae, Epilachninae*. GDEAM-62, DREAL Nord/Pas-de-Calais, Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais, 288p.

GOURREAU J.M., 1974. *Systématique de la tribu des Scymnini (Coccinellidae)*. INRA, Annales de zoologie, écologie animale, n° hors-série.

IABLOKOFF-KHNZORIAN S. M., 1977. *Les représentants français des Scymnini (Coléoptères Coccinellidae)*. Nouvelle revue d'entomologie, VII(2) : 183-194.

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE [Ed]. 2003-2017. Inventaire National du Patrimoine Naturel, Site Web consulté : <https://inpn.mnhn.fr>. Consulté le 30 décembre 2017.

PERRIS E., 1863. *Histoire des insectes du pin maritime*, Tome 1er, Coléoptères. Annales de la société entomologique de France 1852-1863.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1937. *Catalogue raisonné des Coléoptères de France (3e livraison)*. L'Abeille : Journal d'Entomologie, 36(3) : 265-372.

WEISE J., 1892-1896. *Coccinellidae d'Europe et du Nord de l'Asie*. L'abeille, Journal d'entomologie, tome 28, 282 p. Société entomologique de France.